50e ANNÉE. — N° 17.499
DIRECTION & ADMINISTRATION : 8, rue de Cheverus, BORDEAUX
AGENCE A PARIS : 8, boulevard des Capucines.
LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et Limitrophes.	13f	24f	45f
France et Colonies ...	14f	26f	48f
Etranger.	18f	35f	65f

La Petite Gironde

15 c. le numéro — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE — Le numéro 15 c.

MERCREDI 2 JUIN 1920
SAINT POTHIN
SOLEIL : lever 5h20; coucher 8h40
LUNE : D. Q. le 9; N. L. le 16

LA FOIRE DE BORDEAUX

Le succès de la Foire de Bordeaux se développe suivant le rythme propre au tempérament local, qui ne s'exalte pas devant les nouveautés, mais les adapte aux besoins de l'heure avec ce sens des réalités, cette ténacité dans l'effort prémédité dont la race gasconne a donné plus de preuves que de l'élan irréfléchi, en dépit de la légende.

Bordeaux ne s'est pas jeté à la légère sur cet outillage nouveau de la bataille économique : l'exposition se faisant un marché où les affaires se traitent sur échantillons. Il l'a manié d'abord avec une prudence mère de la sûreté, puis avec une pleine confiance dans le but poursuivi par des moyens qu'il saurait approprier.

Grâce à l'initiative et à l'énergie de son comité, à la collaboration, qui doit toujours se faire plus active et plus féconde, du commerce et de l'industrie dans la ville et la région, le succès s'est affirmé par le nombre, l'intérêt des firmes, le chiffre des transactions. Et c'est l'accélération de ce progrès qui se traduit cette année par l'afflux des exposants, avec une nouvelle galerie centrale de stands et de comptoirs.

***

Dès le premier jour, avec sa modestie congénitale, Bordeaux s'est bien gardé de vouloir tout embrasser au risque de mal étreindre; il a délimité le champ de son effort sans décourager personne. On sait assez de quels glorieux commerces d'alimentation, de vins et spiritueux, etc., elle a imposé les marques dans le monde. Notre cité commerciale se fait d'année en année plus industrielle avec les textiles, la métallurgie et les bois. Et reprenant les vieilles traditions qui ont assuré sa prospérité, sa Foire s'attache à présenter un ensemble de produits coloniaux tel que nul autre centre ne pourrait en réunir logiquement l'équivalence.

Bordeaux, porte des Amériques, à ses relations avec l'Amérique du Sud ajoute les échanges avec l'Amérique du Nord, le Canada, et précipite les courants créés par la guerre. Au reste, nous ne demeurons pas seulement des intermédiaires, une manière d'escale pour les produits. Nous nous outillons plus activement tous les jours pour manufacturer les produits coloniaux : bois, graines oléagineuses, etc. Le brillant avenir promis à Bordeaux par les meilleurs augures de l'économie politique et de la finance n'est point un vain mirage.

***

La Foire concrète les réalisations et les espoirs. Elle le fera d'autant mieux que les trois grandes Foires françaises : Paris, Lyon, Bordeaux, marcheront en plus complet accord; qu'elles consentiront chacune dans l'intérêt commun, — dans l'intérêt national, — à ne point empiéter sur le terrain de l'autre; qu'elles ne se gêneront point mutuellement par des rapprochements de dates.

Ne pourrait-on d'ores et déjà poser la question pour 1921, et la résoudre dans un esprit de cordialité pratique, qui dégagerait toute la vertu efficiente de l'institution, et donnerait aux différentes Foires, dont on peut dire qu'elles sont les divers aspects d'une même idée, d'une même œuvre, le « plein rendement » cher avec raison à tous les hommes d'affaires ?

Ne faisons rien à demi, n'entravons aucun essor au moment où la France qui travaille se remet en marche d'un pas résolu ! Il s'agit d'utiliser au mieux des forces d'application différente, n'est-ce pas ? en les aiguillant vers le même but. Puisque nous savons où nous allons, prenons la route qui convient à nos moyens de transport. Au lieu de gémir sur les crises, attachons-nous à les entamer, à les « grignoter » comme on a « grignoté » la victoire, et non à les résoudre par un coup de baguette des enchanteurs. Les Foires sont de puissantes machines à désagréger les éléments des crises.

***

On le sait à l'étranger, et on le prouve. La Foire de Londres, du 23 février au 5 mars, a été une manifestation imposante de l'activité industrielle de nos amis et alliés. Le but principal était sans doute, comme le disait le Département du Commerce, de montrer aux acheteurs anglais et étrangers ce que l'industrie nationale pouvait leur fournir. Mais le but accessoire était nettement précisé : réduire le coût de la vie en mettant l'acheteur en rapport direct avec le producteur.

La Foire de Bruxelles a été également très brillante, en dépit des souffrances récentes du pays. Elle était présentée comme une véritable offensive commerciale contre l'Allemagne, offensive que le succès à récompensée. « Une foire commerciale d'échantillons, disait notre confrère belge « Demain », doit simplifier et concentrer les efforts. Elle doit supprimer les intermédiaires inutiles et épargner ainsi du personnel, du temps et des frais. Elle doit assainir la concurrence par l'exposition loyale des résultats auxquels chacun est parvenu. Elle doit, enfin, montrer aux producteurs les avantages de l'association. » La formule est excellente.

Pour que la Foire de Bordeaux, comme celles de Londres et de Bruxelles, réponde à sa fonction, il faut que son éclat, son succès soient au premier rang des préoccupations de tous : corps élus, spécialistes, Syndicats patronaux et ouvriers, représentants de l'activité publique sous toutes ses formes. La ville doit se faire avenante, hospitalière et gaie, comme il sied à une cité commerciale qui est aussi une cité d'art célèbre. En collaborant chacun à notre place, dans la mesure de nos forces, à la réussite et au développement de la Foire de Bordeaux, nous travaillons à la grandeur et à la prospérité de notre région et de la France tout entière.

Paul BERTHELOT.

Revue de la presse

Les entretiens de Krassine

L'Eclair (M. Emile Buré) :

« Il faut aussi dire crûment la vérité. Les négociations de Londres déshonorent l'Entente. La plus basse hypocrisie humanitaire y préside. Les bolcheviks qui ont torturé, ensanglanté et ruiné la Russie demandent les wagons et les locomotives qui leur manquent pour poursuivre la guerre atroce qu'ils ont entreprise. Si nous leur en fournissons, l'armée rouge, écrasant la Pologne, rejoindra l'armée du Reich, et notre Rhin sera de nouveau menacé. Que M. Millerand ait au moins le courage de se désolidariser de la politique de M. Lloyd George, s'il ne peut le persuader de son odieuse absurdité. Il y va de l'honneur et de la sécurité de la France. »

L'Humanité.

M. Marcel Cachin, député, qui va partir pour la Russie, où l'a invité le gouvernement bolchevik, combat la thèse de notre gouvernement. Celui-ci s'oppose à ce que Krassine fasse des paiements en or, parce que cet or est le seul gage qui nous reste des emprunts faits par la Russie en France :

« Si les Anglais cédaient à la pression de notre diplomatie, les pourparlers de Londres seraient rompus et la misère russe aggravée. Il est à penser que les Anglais n'iront pas jusqu'à la rupture exigée par Paris en des Notes que les officieux nous annoncent comme impératives. »

Un vice-président de la République

Le Petit Journal :

« La haute conscience du Président le porterait certainement à sacrifier sa propre santé aux intérêts de l'Etat, et les intérêts de l'Etat exigent que le Président de la République puisse se consacrer à ses fonctions.

» Une solution qui ménagerait et les intérêts de la France et les sentiments de l'opinion publique à l'égard de M. Deschanel, est pourtant facile à trouver : de même qu'il y a un vice-président du conseil des ministres, qu'il y a des vice-présidents à la Chambre et au Sénat, il suffit que nous nommions un vice-président de la République. Mais pour créer cet organisme nouveau, il faut que la Chambre et le Sénat se réunissent en Assemblée nationale et siègent à Versailles. Mesure grave et qui ne peut pas, au premier abord, ne pas effaroucher les esprits timorés, car une Assemblée nationale est une assemblée complètement souveraine.

» On étudie la question dans ce qu'on a l'habitude d'appeler les hautes sphères politiques. Nous ne tarderons pas à savoir si une solution favorable est intervenue. »

La lutte contre la vie chère

Le Journal (enquête de M. Géo. London en Angleterre) :

« La lutte contre la vie chère se poursuit avec vigueur. On sent dans toutes les classes de la société une tendance à réduire ses dépenses au minimum. Les commerçants sont unanimes à faire depuis très peu de temps cette constatation. »

La contre-attaque polonaise devient une victoire

Trois divisions bolchevistes anéanties

Varsovie, 31 mai (communiqué de l'état-major) :

Front nord : L'ennemi a renouvelé ses violentes attaques, notamment au sud de la tête de pont de Rzeczyca, contre laquelle les bolcheviks ont lancé à deux reprises des forces importantes. Nos troupes, secondées par des trains blindés, par l'artillerie et des avions, non seulement a enrayé toutes les attaques, mais a mis l'ennemi en déroute, prenant des prisonniers et des mitrailleuses. Dans la région de Foryson, un de nos avions a descendu un appareil ennemi.

Entre la Dwina et la haute Bérézina, sur plusieurs secteurs, nos troupes avancent victorieusement. En Ukraine, l'ennemi renouvelle ses attaques. Le combat se poursuit favorablement. Un de nos avions a endommagé, près de la gare de Popieluchy, un train blindé. C'est le troisième train mis hors de service depuis deux jours.

Les Bolcheviks repassent la Bérézina

Selon une dépêche de Varsovie en date du 29 mai, les bolcheviks, sous la pression des troupes polonaises, ont dû repasser en désordre la Bérézina.

Trois divisions bolchevistes détruites

Varsovie, 1er juin. — Entre Ostrov et Jakszyce, les troupes polonaises ont enveloppé et détruit deux divisions d'infanterie et une division de cavalerie des bolcheviks. Elles ont fait 2,000 prisonniers et pris un grand nombre de chevaux. Les hommes qui restaient des divisions battues se sont enfuis, pris de panique.

Trotsky veut mobiliser tout l'Orient contre l'Entente

Stockholm, 1er juin. — Les dernières nouvelles de Russie prouvent que les tendances belliqueuses triomphent dans la politique bolcheviste. La diplomatie soviétiste travaille activement à Prague pour ameuter les Tchèques contre les Polonais. L'Allemagne fournit aux Tchèques contre la Pologne les armes, les munitions et le matériel roulant. Pratiquement, l'alliance des bolcheviks et des milieux militaires allemands fonctionne déjà contre la Pologne; elle fonctionne également en Orient. Le bolchevik Souritz réussit admirablement aux Indes. La délégation chinoise est attendue à Moscou, où fonctionne aussi une représentation diplomatique occulte jeune-turque et persane. Le commissaire Kouzmine, auxiliaire de Trotsky, a déclaré textuellement dans un discours récent que les bolcheviks sauront bientôt mobiliser contre l'Entente tous les peuples de l'Orient.

EN ITALIE

Des fonctionnaires italiens auraient détourné 100 millions

Rome, 31 mai. — Depuis quelques jours, il n'était question que de graves malversations, dont se seraient rendus coupables quelques fonctionnaires chargés de l'administration des terres libérées. On les accusait notamment d'avoir détourné une grande quantité de marchandises: linge, étoffes, etc., destinées aux réfugiés, et qu'ils auraient vendues pour leur propre compte.

A la suite de ces bruits, confirmés par une enquête sommaire, des mesures disciplinaires furent prises contre quelques fonctionnaires responsables.

Devant le scandale grandissant, le ministre, M. La Pegna, a fait arrêter le commandant Cirmeni, inspecteur du commissariat des réfugiés, qu'il ne faut pas confondre avec le député du même nom. On a également arrêté la dactylographe de M. Cirmeni, ainsi que trois autres fonctionnaires. D'autres arrestations sont imminentes. Du fait de ces détournements, l'Etat aurait souffert un dommage évalué à 100 millions.

EN ALLEMAGNE

Après les troubles de la Ruhr

Berlin, 31 mai. — L'interrogatoire des personnes de la région de la Ruhr accusées d'avoir pris part aux troubles du mois de mars et qui avaient été arrêtées ont eu pour résultat la mise en liberté d'un grand nombre d'entre elles. Ainsi, à Vesel, 450 inculpés sur 700 ont été remis en liberté. Le président d'empire a fait usage de son droit d'amnistie dans un grand nombre de cas.

Les incidents de la campagne électorale

Berlin, 31 mai. — Les réunions électorales du parti conservateur deviennent tumultueuses. Au cours d'une réunion tenue à Schonberg, faubourg de Berlin, le comte Westarp a déclaré que les socialistes majoritaires menaient l'Allemagne à l'abîme. A ce moment, deux drapeaux rouges ont été déployés au-dessus de l'assistance, et divers objets ont été lancés dans la direction de la tribune. La séance a dû être levée.

EN ANGLETERRE

Le problème irlandais

Londres, 1er juin. — Un conseil de cabinet présidé par M. Lloyd George s'est réuni lundi pour étudier la question irlandaise. MM. Balfour, Winston Churchill, ainsi que lord French, secrétaire pour l'Irlande, et sir Nevil Macready y assistaient. Il ne s'agit nullement d'un changement de politique au sujet de l'Irlande. Les troupes continueront à être envoyées dans les endroits où le besoin s'en fera sentir.

Les munitions pour l'Irlande

Londres, 1er juin. — Le cartel fédéral des cheminots, des mineurs et des transports a voté aujourd'hui une motion demandant que la question irlandaise soit soumise au comité parlementaire du Labour Party, et qu'une conférence immédiate des Trade-Unions soit convoquée le plus tôt possible pour se prononcer sur l'attitude des travailleurs anglais au sujet de la production et du transport des munitions de guerre destinées à l'Irlande.

Un accord anglo-allemand pour les questions maritimes

Londres, 1er juin. — Des accords satisfaisants ont été signés entre les délégués allemands et les membres de la commission anglaise des réparations pour l'application des clauses de l'annexe III du traité de paix qui n'avaient pas encore été exécutées. Il s'agissait d'assurer la livraison rapide des navires de pêche, des navires à voile et du tonnage en construction, ainsi que de tous les navires entre 1,000 et 1,600 tonnes.

AUX ÉTATS-UNIS

Les Etats-Unis reconnaîtront-ils le nouveau gouvernement mexicain ?

Washington, 31 mai. — La commission d'enquête sur la situation au Mexique vient de publier un rapport tendant à ne pas reconnaître le nouveau gouvernement mexicain avant que des accords soient intervenus au sujet de la Constitution de 1917, rédigée sous la forme d'un traité. Le rapport demanderait que le gouvernement mexicain affirmât qu'il est à même de protéger les intérêts américains au Mexique, et que, dans le cas contraire, les Etats-Unis fassent la police au Mexique.

Trois ans au Grand Quartier Général

Dans la « Petite Gironde » du 28 mai, nous avons donné un extrait du remarquable ouvrage de M. Jean de Pierrefeu, intitulé G. Q. G. Secteur 1. Nos lecteurs goûteront certainement l'intérêt des nouveaux passages qui suivent :

La bataille de Verdun

La situation était tragique. Le 21 février 1916, l'attaque allemande avait commencé sur Verdun; le 22, le déclanchement de l'artillerie atteignait des proportions considérables et tout plaît devant l'ennemi. Comment annoncer au pays la douloureuse nouvelle ? Voici ce que, à ce sujet, nous raconte M. de Pierrefeu :

Le communiqué du 23 au soir fut rédigé dans une atmosphère dramatique. M. Berthelot, directeur du cabinet du président du conseil, venait de téléphoner, d'ordre du ministre, pour demander au général Pellé de corser le compte rendu et de mettre en valeur l'ampleur de l'attaque ennemie. Il fallait préparer le public aux pires éventualités pour le cas où la chose tournerait à la catastrophe. Et ce souci montre bien que ni au G. Q. G. ni au ministère de la guerre le gouvernement n'avait puisé des raisons d'avoir confiance. A mesure que M. Berthelot lui parlait, le général Pellé prenait note de ses paroles. Il me remit la feuille sur laquelle il avait inscrit les desiderata du gouvernement, ainsi que l'ordre du jour du général von Deimling, qu'on avait trouvé sur des prisonniers, et où il était question, à propos de cette attaque, de la suprême offensive engagée pour la paix. Le tout, bien utilisé, devait démontrer que l'Allemagne déployait un gigantesque effort, un effort sans précédent, et qu'elle attendait de sa réussite la fin de la guerre. D'où il était logique de ne pas s'étonner de notre recul. Quand, une demi-heure après, je descendis avec ma rédaction, je trouvai, réunis dans le cabinet du colonel Claudel, alors absent, le major général, le général Janin, le colonel Dupont et le lieutenant-colonel Renouard. Craignant que je ne réussisse pas à donner l'impression cherchée, le général Pellé avait, de son côté, préparé un projet de communiqué. Je lus celui que je venais de faire. Il fut trouvé trop sobre. Celui du général Pellé, par contre, parut très alarmiste. J'avais négligé volontairement l'ordre du jour de von Deimling. L'insérer dans le communiqué, c'était rompre avec la formule à laquelle le public était habitué, c'était transformer celui-ci en une sorte de plaidoyer. On avait l'air de dire : « Comment voulez-vous que nous puissions résister ? » Il était à craindre que le public s'affolât de ce changement de ton et crût que tout était perdu. J'exposai mes raisons et proposai de donner à la presse, sous forme de note à part, le texte de Deimling.

Les avis étant partagés, le général Pellé alla prier le général de Castelnau de venir trancher en dernier ressort. Le général arriva souriant, tranquille et bon enfant, eut quelques mots plaisants sur ce conseil de guerre littéraire d'un nouveau genre, et prit connaissance des textes. Il choisit le plus simple, donna plus de poids à la première phrase, glissa les mots « ainsi qu'il avait été prévu, » qui revêtent un caractère rassurant, et fut nettement partisan de ne pas y insérer l'ordre du jour de von Deimling, qu'on transmettrait aux journaux par une note spéciale. L'attitude du général de Castelnau marquait combien il était plein d'espoir, en dépit des mauvaises nouvelles, espoir que les autres partageaient à un moindre degré.

Petain

Pour le caractère, le général Petain était d'une timidité excessive sous cette froideur glaciale qui frappait tous ceux qui l'abordaient. Nulle émotion n'est plus difficilement maîtrisable que celle-ci. Avec l'âge, quand l'homme a plus de ressources pour lutter contre elle, il peut donner le change par différentes attitudes. Une des plus fréquentes, c'est l'attitude ironique. Petain, bien que sa causticité soit naturelle, l'est davantage, certainement, par timidité. C'est sa façon de jeter en avant les yeux fermés; il cingle le personnage, quel qu'il soit, qui est devant lui, d'un mot cruel, quand il sent cette bizarre paralysie le gagner. Cela crée une rupture d'équilibre qui lui rend son état normal. Bien des fois il a regretté le chagrin qu'il avait pu causer ainsi. Sur un militaire, en effet, l'ironie mord plus cruellement que sur un autre, et, par la force des choses, c'était sur eux qu'elle s'exerçait le plus souvent. Il n'y a rien de tel, en effet, pour mettre dans l'embarras un homme timide, comme les attitudes de respect adoptées par les officiers : la tête droite, le corps raide, et cette fixité dans le regard. Vis-à-vis du général en chef, cette façon, comme on pense, est portée à son comble. L'officier respectueux n'interroge point, il répond brièvement, et la conversation tombe à chaque instant. Après quelques efforts pour la relever, le général Petain finissait par décocher une flèche acérée au malheureux, qui blêmissait de confusion. Que si, au contraire, par des manières naturelles, vous l'aidiez à vaincre cette minute difficile, il devenait très vite d'une bienveillance extrême.

Je me suis laissé dire que M. le président Poincaré était doué de la même timidité, vaincue par le même sursaut agressif, d'un tour non point spirituel comme chez le général, mais empreint d'aigreur. On devine combien le contact dut être facile entre les deux hommes. Et, de fait, ils ne « collèrent » pas du tout, comme on dit, pendant de longs mois. Le Président avait essuyé certains traits jugés par lui irrévérencieux, et dont il gardait rancune au général. Sans doute il n'avait pas deviné le motif réel de ces offensives brusquées, dont l'élan n'était pas toujours très bien calculé, il faut le dire. Je crois que ces préventions durèrent jusque vers la fin de 1917. Mais, à ce moment, il dut se passer je ne sais quelle circonstance qui les firent tomber. La cordialité du Président à l'égard du général Petain apparut, notamment, le jour où, devant tout le G. Q. G. assemblé, il lui remit, à Provins, la médaille militaire. C'était le même jour où le maréchal Foch reçut son bâton. Le ton chaleureux du Président, la justesse sympathique de l'éloge qu'il prononça, la spontanéité qu'il mit dans son accolade montraient qu'il avait entièrement compris l'homme et qu'il l'appréciait. Je crois bien que M. Poincaré est celui de tous nos gouvernants qui a le mieux su voir nos chefs militaires et se rendre compte de leurs qualités et de leurs défauts. Les quelques mots dits à Petain en cette occasion donnent une haute idée de la finesse de son jugement.

Le jour de cette cérémonie, nous assistâmes à une scène rapide et bien amusante. M. Clemenceau, qui avait fait l'admiration de tous par sa vivacité, son air gouailleur et son petit chapeau rond, sortait de la cour d'honneur avec M. Poincaré pour monter en auto. Arrivé devant la portière, M. Poincaré l'ouvrit et, s'effaçant, dit au Premier : « Montez donc. » — « Je n'en ferai rien, » répondit-il. — « Mais si, mais si, » insistait le Président. Alors, M. Clemenceau, leste comme un jeune homme, fit en deux bonds le tour de la voiture et grimpa par l'autre portière, tandis que le Président, stupéfait de cette brusque disparition, le cherchait du regard. L'éclat de rire de M. Clemenceau, ravi de cette bonne farce, sonnait, juvénile, à nos oreilles, et nous enchanta.

Le général Petain s'aperçut de la sympathie que lui manifestait M. Poincaré, et, en une autre circonstance, il s'en montra très touché. C'était peu après son élévation à la dignité de maréchal. Retour de Metz, il alla chez le Président de la République recevoir le diplôme qu'on donne, paraît-il, au titulaire, en sus du bâton étoilé. Le soir, à Provins, me voyant dans le bureau de son chef de cabinet, il eut la bonté de me convier à dîner. Pendant le repas, il raconta son entrevue avec le Président : « M. Poincaré, dit-il, après m'avoir remis le diplôme et complimenté, m'a ouvert ses bras, dans lesquels, ma foi, je me suis simplement jeté, et m'a embrassé avec une effusion dont je n'ai pu m'empêcher d'être très ému, tellement je la sentais sincère chez un homme d'ordinaire assez froid. » Après un temps de silence, il reprit : « Ah ! ça n'allait pas très bien, au début, entre nous. Mais aussi, j'avais la mauvaise habitude de plaisanter sans toujours beaucoup d'à-propos ni de douceur. J'ai compris depuis que, dans certaines situations, il faut savoir se maîtriser et être plus sérieux. » A ce moment, le général Buat dit, sur un ton doctoral qui me parut fort plaisant s'adressant à ce grand homme qui, si ingénument, faisait un acte de contrition : « Je vous l'ai toujours dit, mon général. »

Et, en effet, la redoutable causticité du général Petain lui a fait des ennemis que, par sa bonté et sa noblesse de caractère, il ne méritait pas. Cette propension aux propos mordants, c'est bien là une habitude de vieux militaire que le célibat a laissé dans l'état d'esprit toujours jeune du sous-lieutenant. Le *balançage*, dans l'armée, est chose courante. C'est pourquoi je me suis toujours étonné que des officiers pussent s'émouvoir à ce point des brocards que lançait le général. Leur surprise provenait, évidemment, non du trait lui-même, mais de l'air impassible qu'il avait en les prononçant.

« G. Q. G. : Secteur 1. » Deux volumes, ensemble net, 9 fr. Chez tous les libraires et dans les bibliothèques des gares. « L'Edition française illustrée », 30, rue de Provence, Paris.

KRASSINE a une première entrevue avec M. Lloyd George

Les ambassadeurs français et italiens se seraient abstenus

Londres, 31 mai. — M. Krassine a eu, au cours de l'après-midi, une première entrevue avec M. Lloyd George, pour discuter la reprise des relations commerciales avec la Russie. Lord Curzon, MM. Bonar Law, Robert Horne, Worthington Evan, sir Maurie Hankey et Phillip Kerr assistaient à l'entrevue.

Londres, 31 mai. — Le communiqué officiel se borne à déclarer qu'au cours de cette conférence la reprise des relations commerciales entre la Russie des soviets et l'Europe occidentale a été discutée. MM. Krassine et Klisko ont été reçus à leur entrée par le premier ministre en personne.

Londres, 31 mai. — Après avoir conféré avec M. Krassine, lord Curzon a reçu les ambassadeurs de la France et du Japon au ministère des affaires étrangères.

M. Lloyd George aurait strictement limité l'étendue des négociations

Londres, 1er juin. — Au cours de la conversation d'hier entre M. Lloyd George et le délégué bolchevik Krassine, on s'est strictement borné à examiner les mesures pratiques et les garanties qui seraient nécessaires pour permettre la reprise des échanges commerciaux. Aucune question politique ne fut soulevée, et M. Krassine s'abstint d'émettre aucune suggestion tendant à faire croire que sa mission pouvait être considérée comme ayant une signification politique. Il se borna à exprimer son désir et celui de son gouvernement de voir supprimer les obstacles qui s'opposent actuellement à la réouverture des relations commerciales entre la Russie soviétique et les pays alliés et plus particulièrement la Grande-Bretagne. Il étonna, paraît-il, les ministres britanniques par les détails qu'il leur fournit sur les ressources existant actuellement en Russie et susceptibles d'être exportées. Naturellement, ces renseignements n'ont été acceptés que sous bénéfice d'inventaire.

M. Krassine a indiqué, en gros, les quantités de blé, de bois, de peaux, de lin et de pétrole disponibles, et que la Russie pourrait céder à l'étranger. Il n'a pas dit, en revanche, comment tout cela pourrait être transporté aux ports d'embarquement ni en ce qui concerne le pétrole, qui en est propriétaire. Il a indiqué, d'autre part, ce dont aurait besoin la Russie, en échange de ces produits, à savoir : des locomotives, des machines agricoles, des étoffes, des vêtements, des chaussures, etc.

La question se pose malheureusement de savoir si les bolcheviks utiliseraient uniquement au transport des marchandises les locomotives qu'on pourrait leur livrer, et non à des opérations de guerre.

M. Lloyd George et ses collègues ont écouté M. Krassine avec le plus vif intérêt. Puis le premier ministre, au nom du cabinet, a informé le délégué bolcheviste qu'avant d'engager toute discussion, il lui paraissait nécessaire de poser nettement deux conditions essentielles. La première, c'est qu'avant de conclure un arrangement commercial, tous les prisonniers britanniques actuellement retenus en Russie, devront être, non seulement libérés, mais rapatriés; et il ajouta que si le gouvernement des Soviets y faisait la moindre difficulté, il était inutile d'aller plus loin dans les pourparlers.

La seconde, c'est que la Russie ne devrait pas profiter de la reprise des relations commerciales pour se livrer à l'étranger à une propagande politique quelconque et que les agents qu'elle enverrait en Grande-Bretagne devraient prendre l'engagement de s'abstenir de toute tentative pour propager les théories bolchevistes. On aurait pensé qu'il eût été également question de la reconnaissance de la dette russe, mais il ne semble pas, d'après nos informations, que ce point ait été soulevé hier. De même, M. Lloyd George et ses collègues se sont abstenus de pousser M. Krassine de cette première entrevue, au sujet des garanties qu'il serait à même de fournir pour le paiement des marchandises cédées à la Russie.

Note française arrivée trop tard (?)

Londres, 1er juin. — La hâte apportée par M. Lloyd George à entrer en conversation avec le représentant bolcheviste, n'a pas été sans causer à Londres quelque surprise, aussi bien dans les milieux politiques que dans la presse. Tout porte à croire que la date de l'entrétien en question avait été fixée, dès le conseil des ministres de jeudi dernier, et que les présidents du conseil français et italien en avaient été avisés, en même temps qu'on les priait de désigner un représentant politique qui pût y assister.

Ce qui semble confirmer ce fait, c'est que la réponse de M. Millerand est arrivée par la poste, hier matin même, et que M. Cambon est allé en transmettre, l'après-midi, la teneur au Foreing Office, alors que MM. Krassine et Klifchko étaient déjà en conférence à Downing street avec MM. Lloyd George et ses collègues. Le sens de cette réponse était d'ailleurs conforme au point de vue du gouvernement français que nous avons indiqué hier. Par suite, M. Cambon n'a pas paru à Dowiling street. Quant à l'Italie, il semble qu'elle ait adopté une attitude analogue, puisque le communiqué officiel ne nous signale la participation d'aucun membre de l'ambassade italienne à la conversation.

En l'honneur de M. Méline

Paris, 31 mai. — Près de 600 membres du Sénat et de la Chambre se sont réunis aujourd'hui en un banquet offert à M. Méline pour célébrer l'anniversaire de ses quatre-vingt-deux ans et lui remettre son portrait en médaille exécuté par le médailliste Vernier.

M. Raoul Peret, président de la Chambre, qui présidait le banquet, a prononcé un discours où il a retracé en termes vibrants la vie de M. Méline. Ce dernier a répondu par un discours fréquemment interrompu par de chaleureux applaudissements, dans lequel il a dit notamment :

« Parviendrons-nous à rétablir l'harmonie indispensable pour assurer la coopération de la masse des Français à l'œuvre commune : le relèvement de la patrie ? Pour moi, je n'en doute pas; d'abord parce que je considère la crise que nous traversons comme une maladie qui ne durera pas si le gouvernement continue à faire tout son devoir, et ensuite, parce que, s'il le fallait, on ne tarderait pas à voir entrer en ligne ces immenses réserves qui sont jusqu'à présent restées silencieuses au fond de nos campagnes, mais qui n'hésiteraient pas à se jeter dans la bataille le jour où il leur apparaîtrait que le parti de la révolution se prépare à confisquer le fruit de leur travail et le bénéfice de leurs économies...

» Le moment est venu de faire entrer dans toutes les têtes cette grande vérité que la France n'est plus qu'un champ immense qu'il faut défricher dans ses moindres parcelles et mettre en valeur par tous les moyens possibles. Qu'il s'agisse de l'industrie, du commerce, de l'agriculture surtout, il faut, sous peine de mort ou de souffrances indicibles, développer de plus en plus la production, ce qui veut dire que le devoir de chaque Français est de tirer de ses bras, de son intelligence, de son activité, sous une forme quelconque, le maximum de travail et le maximum de rendement. Travail, travail, voilà le mot sacré qui devrait aujourd'hui sortir de toutes les bouches...

AVIATION

Un audacieux rentier tente le raid Angleterre-Australie

Londres, 1er juin. — Un rentier, ancien pilote du corps de l'aviation militaire, nommé Hingler, est parti aujourd'hui de Croydon, à bord d'un petit avion, pour tenter sans aucune assistance le raid Angleterre-Australie. Il essaiera d'atteindre Rome dans la journée. En raison des règlements militaires, qui interdisent les vols au-dessus des régions troublées de Syrie et de Mésopotamie, Hingler ne pourra pas poursuivre son voyage à travers l'Afrique centrale.

LE CHAMPIONNAT DU MONDE DE TENNIS

LAURENTZ, champion du monde
Photo-Rol

LES FÊTES EN L'HONNEUR DE JEANNE D'ARC

EN HAUT ET A GAUCHE : la statue de Jeanne d'Arc, rue des Pyramides, à Paris, couverte de fleurs et de couronnes. — EN DESSOUS : le défilé à Paris des Sociétés bretonnes et alsaciennes. — EN HAUT ET A DROITE : les fêtes de Jeanne d'Arc en Amérique. Le défilé à New-York : l'héroïne française avec sa bannière.
Photos Roll et Meurisse.

AU LUXEMBOURG

La taxe sur le chiffre d'affaires et les vins de luxe

Séance de lundi après-midi

A la séance de l'après-midi, **M. Doumer**, rapporteur général, fait connaître que la commission a délibéré de nouveau sur les articles 63 et 64 et les amendements déposés sur ces articles. M. Touron demandait qu'on renonçât à l'obligation d'inscrire sur le livre spécial les achats, la commission n'a pas trouvé les garanties qui pourraient remplacer cette obligation. Par contre, la commission donne satisfaction à M. Touron en renonçant à exiger des commerçants la production des livres et registres : « Nous nous bornons, déclare M. Doumer, à prévoir l'obligation de justifier le chiffre d'affaires. »

M. Touron prend acte de cette concession, mais il maintient son amendement en ce qui concerne la disposition exigeant la tenue d'un registre spécial donnant le montant des achats et des ventes. « Cette contrainte, dit-il, serait très mal reçue par les commerçants des campagnes, qui n'ont pas l'habitude de tenir une comptabilité. »

Finalement, M. Touron obtient satisfaction sur ce second point.

M. Touron demande encore que les redevables ne soient pas tenus de produire des factures d'achat pour justifier le chiffre d'affaires, et qu'il leur suffise de fournir toutes justifications sur le chiffre des ventes. Ce dernier amendement est repoussé.

Les articles 63 et 64 sont finalement adoptés avec les modifications résultant des amendements votés. Les articles 65 et 66, ayant été votés antérieurement, on reprend l'article 67, dont la discussion avait été entamée ce matin.

Le Sénat, qui avait adopté à mains levées un amendement de M. Mulac supprimant l'attribution aux agents du fisc du dixième des amendes recouvrées par eux, revient cette après-midi sur son vote de la matinée. La commission présente, en effet, un nouveau texte aux termes duquel le dixième des amendes perçues ne sera plus attribué aux officiers de police judiciaire et agents du fisc ayant dressé les procès-verbaux, mais bien versé à un fonds commun réparti entre ce personnel.

M. Mulac prie le Sénat de persister dans son vote de la matinée en supprimant le nouveau texte.

Le ministre des finances demande au Sénat de l'adopter afin de donner au gouvernement un moyen d'action pour stimuler le zèle et la sagacité des agents du fisc. (Exclamations sur divers bancs.)

Après une courte discussion, le nouveau texte de la commission est voté par 169 voix contre 136, et l'ensemble de l'article 67 est adopté.

Sont également adoptés l'article 68, relatif aux ventes publiques, et l'article 69, qui a trait aux importations et exportations. Ce dernier article est modifié de façon à exonérer de l'impôt les exportations faites non seulement avec l'étranger, mais avec l'Algérie, les colonies et les pays de protectorat.

Les vins de luxe et liqueurs

Sur l'article 70, concernant la taxe sur les vins de luxe, eaux-de-vie, liqueurs, apéritifs et vins de liqueurs, **M. Merlin**, sénateur de la Marne, demande que pendant cinq années les vins de la Champagne délimitée ne subissent pas l'élévation de 10 à 15 % de la taxe frappant les vins de luxe.

L'amendement est repoussé.

M. Chastonet défend un autre amendement, tendant à ne pas porter à 15 % la taxe sur les bouteilles de vins de luxe.

M. Jossot demande à partir de quel prix la bouteille de vin sera considérée comme « de luxe ».

Le ministre des finances répond qu'à l'heure actuelle le point de départ est 5 francs.

Sur une question de **M. Crémieux**, le ministre explique que le prix du contenant n'entre pas en ligne de compte dans le calcul du prix pour l'établissement de la taxe de luxe, lorsque ce contenant est facturé à part.

Après intervention de **MM. Roustan, Buhan, Chastenet** et **Bussy**, l'amendement de M. Chastenet est finalement repoussé et l'article 70 est adopté, ainsi que l'article 71 relatif à la constatation et à la perception des taxes sur les vins fins et liqueurs.

La suite de la discussion est renvoyée à demain matin.

La séance est levée.

Séance de mardi matin

Le Sénat poursuit sans arrêt la discussion du projet d'impôts nouveaux dont il ne reste plus qu'un etrentaine d'articles à voter.

On en est à l'article 72, qui concerne la perception des taxes de 25 et 15 % sur les importation de spiritueux, vins de liqueur et vins fins.

M. Perreau demande que ces taxes ne soient perçues, d'après la valeur des importations, qu'en déduisant les droits de douane et de consommation ou de circulation.

Les taxes énormes, dit-il, dont on frappe nos alcools des Charentes ont pour but d'en empêcher la consommation. Or, nos eaux-de vie, loin d'être nocives, sont des reconstituants. Aux Etats-Unis, l'alcool a été prohibé. Il n'y a jamais eu autant d'ivrognes dans ce pays. Sans doute, il importe d'empêcher l'abus de la consommation de l'alcool, mais ce n'est pas une raison pour la supprimer.

Quoi qu'il en soit, nous demandons que le législateur se montre équitable vis-à-vis des produits français, excellents et qui rapportent des sommes considérables à nos budgets. Nous demandons que la taxe de luxe ne frappe les spiritueux, vins de liqueur et vins fin, qu'en déduisant de leur valeur les droit de douane et de consommation ou de circulation. (Très bien ! très bien ! sur divers bancs.)

M. Landrodie : Nous acceptons le classement de nos eaux-de-vie parmi les produits de luxe, nous acceptons que ces eaux-de-vie paient de lourds impts, mais nous réclamons la justice et l'égalité de traitement pour nos produis. Nous insistons pour l'adoption de l'amendement.

M. Victor Bérard : L'article 72 vise les produits importés. Il ne vise donc pas les eaux-de-vie des Charentes.

M. Paul Doumer, rapporteur général : En effet, l'amendement de M. Perreau aurait dû être présenté sur l'article 71 et non sur l'article 72, sur l'article 72. Mais je n'insiste pas sur

Le Congrès de l'agriculture française

Tours, 31 mai. — Le Congrès national de l'agriculture française a clôturé ses travaux ce matin. M. le docteur Ferroul a protesté contre le fonctionnement du Congrès et prétendu que les votes émis hier étaient irréguliers du fait que de nombreuses personnes non mandatées ont pu y prendre part. On adopte un vœu donnant satisfaction au docteur Ferroul.

Puis M. Boret, ancien ministre de l'agriculture, qui présidait les travaux de la quatrième section du Congrès, a prononcé un éloquent discours sur la question des bénéfices agricoles et de la participation de l'agriculture aux charges publiques. M. Boret déclare que le monde rural est fermement résolu à prendre sa part des charges publiques, mais rien que sa part. Il rappelle que notre déficit agricole pendant la guerre a été environ de 50 milliards, et qu'il a eu pour effet de faire baisser depuis la cessation des hostilités notre franc sur les marchés de l'étranger. Fort heureusement, nous avons en perspective une belle récolte, et notre franc remonte dans des conditions appréciables. M. Boret termine en déclarant que tous nos efforts doivent tendre à augmenter la production agricole, seul moyen de relever les ruines que la guerre a accumulées sur le pays.

Le Congrès adopte ensuite une motion déclarant: 1° que le régime fiscal appliqué à l'agriculture doit reposer essentiellement sur une base forfaitaire; 2° que la productivité des impôts doit être recherchée moins dans une aggravation des charges ou plutôt des impôts frappant la propriété terrienne et son exploitation que dans le développement de la productivité du sol et dans l'accroissement des richesses et des matières imposables qui en découlent.

Le Congrès vote : 1. un vœu concernant la politique du blé et demandant aux pouvoirs publics d'encourager la production du blé en France; 2. un vœu tendant à fixer à 110 fr. le prix du quintal de blé de la récolte de 1920; 3. un vœu relatif à la suppression des prix normaux et à des poursuites contre certains producteurs de lait; 4. un vœu relatif aux poursuites contre la spéculation illicite; 5. plusieurs autres vœux concernant les engrais, la motoculture, le charbon, les battages, la prorogation des baux ruraux, contre la journée de huit heures, pour la main-d'œuvre étrangère, etc.

Enfin la clôture est prononcée.

Le vin moins cher

Nîmes, 31 mai. — On a enregistré aujourd'hui une baisse de 20 fr. par hectolitre de vin à la propriété, par suite du fléchissement qui va s'accentuer et qui est dû, d'un côté aux perspectives d'une récolte exceptionnellement abondante et d'un autre côté parce que les viticulteurs ont encore en cave un important stock de vins vieux que les difficultés d'expédition ont laissé à la propriété.

Une grave dénonciation contre un industriel

Nous reproduisons, sous toutes réserves, les faits suivants qui ont trait à une grave dénonciation portée contre un industriel :

Paris, 1er juin. — Récemment, le parquet de la Seine était saisi d'une dénonciation portée par M. Huvet, ancien officier, contre M. X..., entrepreneur de travaux publics, membre de nombreux conseils d'administration.

M. Huvet accusait M. X... d'avoir, par des procédés frauduleux, dissimulé une partie importante des bénéfices qu'il avait réalisés depuis 1914 jusqu'à la fin des hostilités. La dénonciation de M. Huvet fut transmise à M. Corre, substitut du procureur de la République, attaché à la cinquième section du parquet de la Seine, qui transmit dépositions et documents au directeur des contributions directes. Celui-ci, après les avoir examinées, les retourna au parquet, en déclarant que l'administration des contributions directes estimait qu'il y avait lieu à poursuites et demandait l'ouverture d'une instruction.

M. Laugier, juge au parquet, fut chargé de cette instruction. Le magistrat donna l'ordre d'opérer des perquisitions. Celles-ci furent faites par MM. Pachot et Poncet, commissaires aux délégations judiciaires, à l'hôtel particulier de M. X..., et dans ses bureaux, ainsi que dans diverses banques où l'entrepreneur avait des comptes en dépôt. Les documents et pièces de comptabilité saisis ont été confiés à MM. Yche, Vial et Israël, experts comptables, qui ont été chargés de les examiner et d'établir un rapport.

L'entrepreneur se défend dans des interviews contre les accusations dont il est l'objet. « Je suis fort tranquille, a-t-il déclaré; pendant toute la durée de la guerre, j'ai travaillé exclusivement pour nos alliés les Italiens, auxquels, d'accord avec le gouvernement français, j'ai livré pour 150 millions d'explosifs. Ma fabrique était dans les Landes, quatre mille ouvrières y étaient employées. Toute ma fortune est actuellement dans l'industrie, et je n'ai aucun capital en banque. Quant à la soi-disant fraude sur la déclaration des bénéfices de guerre, il m'est facile d'y répondre en prouvant que les inspecteurs des finances ont, chaque année, passé 45 jours dans mes bureaux pour éplucher tous mes comptes et opérations, et que toujours nous avons été d'accord. Remarquez bien, du reste, que je ne suis pas inculpé, et que cette perquisition a eu lieu — comme cela doit se faire — à la suite d'une plainte déposée contre moi par un ancien employé. Je ne veux rien ajouter. J'attends avec confiance le résultat des investigations de la justice. »

Le Film sportif

EN TENNIS, L'ETERNEL COMINGMAN DEVIENT CHAMPION

Une fois de plus nous assistons au spectacle d'un grand favori, trop certain du succès, perdre pied au moment opportun, et se laisser battre par le comingman, qui, lui, n'a rien à perdre dans la bataille. Le grand tennisman Gobert, pronostiqué par toute la presse avant le tournoi, avait vu un à un ses adversaires mordre la poussière du court central de la Faisanderie et ses actions étaient très haut cotées la veille du match final. Songez, il rencontrait dans l'ultime compétition son adversaire de toujours, toujours vaincu d'ailleurs, le franco-belge William Laurentz. Il n'allait en faire une fois de plus qu'une bouchée.

Mais Gobert oubliait que Laurentz avait réussi de très belles performances, toutes très régulières au cours du tournoi, qu'il avait éliminé le jeune espoir Hirsch, le tombeur de Decugis, puis enfin et surtout qu'il avait battu le champion d'Espagne Manoël Allonso, de Saint-Sébastien, vainqueur de Mishu. Laurentz nous avait fait d'ailleurs une grosse impression au cours de ce match, et nous retrouvions en lui le jeune prodige de 1910.

Gobert joua la finale en athlète trop confiant d'abord, puis trop affolé par la suite lorsqu'il s'aperçut que Laurentz le manœuvait. Le grand athlète français s'énerva et ne fit plus rien de bon. Pendant ce temps, Laurentz très maître de lui, attaquait avec fougue, se repliait rapidement vers le filet, et gagnait aisément son premier championnat du monde.

W. Laurentz, Belge d'origine, qui a déjà dix ans de pratique, n'est âgé que de vingt-cinq ans. A seize ans il battait Wilding, le prestigieux Wilding lui-même, et toute la presse chantait les louanges de l'« espoir français », car Laurentz élevé en France fut longtemps revendiqué par le sport français. Mais peu après une balle lancée à toute volée par Gobert, son adversaire de samedi, le frappait durement à l'œil... Laurentz délaissa le tennis, puis le reprit sans retrouver entièrement ses moyens.

Laurentz, dont la ressemblance avec notre grand et regretté Boyau est frappante, est un athlète très sympathique; sa victoire fut d'ailleurs très bien accueillie dans les milieux sportifs.

Il succède sur le palmarès des champions, à l'as des as Wilding, frappé à mort sur la Somme en 1915, à la tête d'une section d'Australiens. Wilding avait en raison en 1914 de l'Autrichien le comte Salm.

En simple dames, la succession de Mlle Lengien échoit à miss Hollman, qui élimine Mlle Subirana, de Barcelone, championne d'Espagne. Mlle Suzanne Amblard, qui donnait de grandes espérances, ne put disputer sa chance, s'étant blessée à la main la veille de sa demi-finale.

Laurentz triomphe également en double avec Gobert en double mixte avec Mme Golding, triple victoire qui constitue un fait unique dans les annales du championnat du monde.

Il est juste de reconnaître que la compétition était bien moins relevée qu'avant la guerre; il manquait cette année les meilleures raquettes australiennes et américaines, les qualifiés de la « Davis», les Patterson, Brooks, Jouston, Tilden, etc. A part cela !

LES HOMMES DE COULEUR BRILLENT EN ATHLETISME

Les militaires ont fait de l'athlétisme dimanche à Colombes, et du bon athlétisme, puisqu'un record de France fut battu, un autre égalé et un troisième approché de très près. Ce fut la journée des « bicots » de l'armée du Rhin. Les braves « tirailleurs » enlevèrent avec la plus grande aisance le 5.000 et le 10.000 mètres, et s'il y avait eu un classement par équipes, les hommes de couleur auraient enlevé la palme, et de fort loin. Dans le lancement du javelot, un Malgache à peine policé réussit plusieurs jets dépassant 40 mètres. Il nous avouait ingénuement après sa performance qu'il lançait un tel engin depuis quelques jours à peine, mais que chez lui il harponnait de fort loin, avec des flèches, la bête sauvage et le gros poisson. Avant un peu de méthode, ce Malgache tranchirait 50 mètres. Mais ne nous leurrons pas d'espoirs, Kijon repart, et pour toujours, par le premier paquebot pour Madagascar, où il va retrouver ses femmes, ses mioches et sa jungle...

Quelles pépinières d'athlètes que nos pays de protectorat et nos colonies, ressources aussi inexploitées, hélas! que les autres ressources, celles du sol et du sous-sol, de ces pays neufs !

Retenons de ces championnats l'endurance des hommes des pays chauds, des Algériens, des Tunisiens, des Marocains; la vigueur physique des Sénégalais et des Malgaches, et aussi la bonne forme de quelques-uns de nos représentants, au premier rang desquels je citerai le jeune Renard, qui bat Minon en 100 mètres et égale en 200 le record de Gauthier; Argouacis, la révélation du 800 mètres; Delvart, excellent dans le 400 mètres.

Mais ayons-nous dans tout ce lot, ainsi que dans celui que vient de solutionner la commission olympique, des hommes de classe vraiment internationale? Peut-être, mais faute de recherches la plupart resteront dans la « vase », dans l'oubli, et les autres, faute de préparation suffisante, ne pourront affirmer leur forme. En un mot, on n'a pas su faire sortir à temps de son humeur bourgade ou de son lointain faubourg l'homme qui pouvait faire un champion olympique, après avoir été dégrossi par les spécialistes. La vaste pépinière qu'est la jeunesse française, conquise par les bienfaits de la culture physique, n'a pas eu le temps de donner des pousses suffisamment vigoureuses.

Les jeux d'Anvers arrivent un an ou deux trop tôt. Pour les prochains, nous verrons. En attendant il s'agit d'améliorer le style des champions lointains et non de les claquer, comme on le fit l'an dernier pour les jeux interalliés. Nous pouvons obtenir quelques résultats satisfaisants, mais ne nous illusionnons pas, nous serons encore une fois barrés par les Américains et les Scandinaves. Nous pouvons d'ailleurs espérer que ce sera la dernière.

AUTOUR DU TAPIS VERT

Le Congrès de l'U. S. F. S. A. n'a pas soulevé les passions; on s'y attendait un peu. Le programme escompté se réalisa à la lettre : discours très éloquent de M. Gaston Vidal, vote de félicitations au bureau, et enfin vote du nouveau statut des comités directeurs. Les articles concernant l'autonomie restent d'une imprécision voulue, pour permettre, paraît-il, le vote du Conseil d'Etat, qui n'admettrait jamais l'autonomie financière complète telle que les sportsmen la désirent.

Le problème reste donc entier; les commissions régionales devront, sans autre garantie, se fier à la bonne foi du bureau de l'U. S. F. S. A., qui tient toujours les destinées de leur sport entre ses mains.

Le tout est de savoir si le rugby, par exemple, estime qu'il est majeur après près de trente ans de pratique et de tutelle. Le Congrès de Lyon décidera en dernier ressort.

Le président du Comité directeur de rugby, M. Hourslangou, sollicité de retirer sa démission de vice-président de l'U. S. F. S. A., s'y refusa nettement.

UN COMBAT DE NÈGRES DANS... LA FUMÉE DES CIGARES

Billy Ercole Balzac a conservé son titre de champion de France des poids moyens en résistant pendant dix rounds à la fougue d'un Pionnier, pour l'abattre ensuite d'un crochet qui ne pardonne pas. Le style de Balzac n'a rien gagné en élégance depuis le match contre Jeff Smith. Le Biterrois a toujours une garde difficile à rompre, et sa tactique consiste à attendre le coup dur. Elle était toute indiquée en face d'un Pionnier qui manque de souffle et qui ne peut jamais dépasser les dix rounds.

Une fois de plus, nous assistâmes au spectacle d'une salle rangée en entier du côté du comingman, acclamant Pionnier, sifflant Balzac. L'homme qui arrive est toujours plus populaire que celui qui depuis des mois ou des ans est le favori de la gloire. Et puis, Balzac est considéré par le public des « hautes altitudes » qui avoisinent le cintre comme un gentleman. Ses complets de trop bonne coupe, ses manières un peu théâtrales le rendent suspect au bon public. Et de là à l'impopularité, il n'y a qu'un pas.

Deux nègres, l'un du Soudan, l'autre d'Amérique, se livrèrent à une farandole du plus haut comique sur le même ring quelques minutes avant. Siki knock-outa son adversaire Lyggett, puis se retira sans attendre le compte, tout en manifestant une joie d'enfant. On fut obligé de le rappeler sur le ring... qui remplaçait le tunnel. Le combat des nègres n'en continua pas avec plus de clarté que s'il se fût disputé sous la voûte des Batignolles.

BELLIVIER RESTE CHAMPION DE FRANCE

La second championnat de France cycliste de la saison, celui des sprinters amateurs, a été gagné par le Bordelais Bellivier, qui conserve son titre conquis en 1914. Bellivier est bien notre meilleur amateur actuel, et il nous est d'autant plus agréable de saluer sa victoire qu'elle fut obtenue sur des coureurs qui bien vite étaient professionnels. Il est amusant de constater en effet avec quelle rapidité certains pros ont revêtu la blanche hermine... Ce qui prouve que la définition de l'amateurisme en cyclisme reste toujours aussi imprécise...

Sur piste et sans entraîneurs, les Français pratiquèrent pour une fois le jeu d'équipe; cela leur réussit, puisqu'ils parvinrent à dominer nettement leurs rivaux flamands qui ne doivent, en général, leur succès qu'à une entente complète entre eux et à un courage invraisemblable aussi.

Une épreuve intitulée pompeusement championnat d'Europe de demi-fond, permit à Pérès de triompher de Miguel et de Verkeyn. Il est certain que ce match ne fut pas dépourvu d'intérêt, mais enfin comment avaient été qualifiés les trois stayers représentant les nations de la vieille Europe? Quand et comment se disputèrent les éliminatoires?

Ne cherchez pas, les trois stayers furent choisis au hasard de la fourchette. Mais pourquoi alors galvauder de tels titres? Un sport vit en partie de la régularité de ses épreuves officielles.

Sur route, Mottiat gagna la dernière étape du Tour de Belgique, et conserva sa place au classement général. Son nom, celui d'un homme ayant de la qualité à revendre, ne déparera pas la liste des champions vainqueurs du Tour du petit royaume d'Albert Ier.

Notons, en passant, que le champion de France Sergent participa à Zurich à une réunion dans laquelle figuraient les coureurs allemands Otto Meyer, Stelbrinck, etc. Sergent, lui, ne matcha que le champion suisse Kauffman; mais que pense néanmoins l'U. V. F. de cette question? Je crois qu'elle avait pourtant décidé de boycotter les neutres défaillants. Alors?

LA MORT D'UN SPORTSMAN ECLECTIQUE

En aviron, la Marne, qui avait suivi un entraînement long et méthodique, bat nettement le Rowing dans leur match habituel à huit rameurs.

Et à l'heure où le bout de bois régnait en maître de Suresnes à Billancourt, sur la Seine, aux bords fleuris sur une rive, hérissée de cheminées sur l'autre, nous apprenions la mort de ce pauvre Carlos Deltour, qui fut bien le plus éclectique et le plus endurci des sportsmen sudistes de l'époque héroïque.

Gaston BENAC.

Courses à Saint-Cloud

Résultats du lundi 31 mai

PRIX D'ERMONT (à réclamer), 4,000 fr., 2,000 mètres.

1. THIAKI (Garner), à M. Vullrano...G. 46 » 27 50
Semaine ....P. 20 50 12 »
2. Brin-d'Amour (Barbé) ....P. 19 50 10 »
3. SILISTRIA (Mac Gee) ....P. 19 50 10 50
Non placés : Lysa-Gora (Ch. Hobbs), Persévérance-II (G. Martin), Queenly (Ed. Hall), Lorette-IV (E. Allemand), Amy-II (H. Marsh), Alipress (Rossignol). — 1/2 long., 1 long. Thiaki (Mordant et Porquerolles), entraîné par Gillon.

PRIX FLYING-STAR, 7,500 fr., 1,400 mètres.

1. AMETHYSTE (G. Stern), à M.....G. 34 50 15 »
Georges Brossette ....P. 18 50 8 50
2. LA SENSEE (G. Garner) ....P. 17 » 9 50
3. Mémita (J. Lamoure) ....P. 31 » 15 50
Non placés : La-Massue (E. Bouillon), Ant's-Egg (G. Martin), Flossy (O'Neill), Mélina-II (H. Marsh), War Report (Milton Henry), Damsel (E. Flockhart), La-Dame (M. Allemand), Jokarde (G. Bartholomew). — 2 long., courte tête. Amethyste (As-d'Atout et Fortunia), entraîné par Duffours.

PRIX DE CHATEAUFORT (à vendre aux enchères), 3,000 fr., 800 mètres.

1. ARABIAN-SONG (O'Neill), à M.....G. 17 » 8 50
Jean Arditi ....P. 12 » 6 »
2. DETRESSE-BOCHE (C. Hobbs) ....P. 14 50 7
3. Milbourg (G. Martin). — Non placés : Riposte (Lewis), Isabelle-VI (M. Allemand). — 3 long. 1/2, 3 long. —

PRIX DES GUIDES, 15,000 fr., 2,800 mètres.

1. DOLPHIN (Garner), à M. A.....G. 47 50 21 50
Eknayan ....P. 16 » 8
2. NEOMENIE (Sharpe) ....P. 13 » 6 50
3. Rigobert (Ch. Hobbs); 4. Gollwog (M. Allemand). — Nun placés : Bouton-d'Allarme (Mac Gee), distancé de la 1re place; Pindare (Lancester). — 1/2 long., 1 long. — Dolphin (Ecouen et Djepté), entraîné par Ch. Bartholomew.

PRIX DES MAREETTES (handicap), 7,500 fr., 2,100 mèt.

1. Chineuse (H. Marsh), à M. William...G. 67 50 26 50
Flatmann ....P. 17 » 6 50
2. CABBY (G. Martin) ....P. 18 » 9 »
3. BATTLEFIELD (M. Allemand) ....P. 16 50 8 50
Non placés : Zaïcha (J. Cooke), Dormelles (G. Bartholomew), Albinos (Sharpe), Nubila-Sunt (E. Bouillon), Maynade (G. Bouchet), Bergame (J. Maiden), Great-Success (M. Frühinholz), La-Vern (J. Lepinte), Sacrifice (J. Lamoure). — 8 long., 1 long. — Chineuse (Fauche-le-Vent et Blue-China), entraînée par W. Flatmann.

PRIX DURBAR, 7,500 fr., 1,400 mètres.

1. Girondo (Ch. Childs), à M. Gustave...G. 33 » 25 »
Bernard ....P. 13 » 7 »
2. Fabage (R. Sauvel) ....P. 19 » 8 50
3. Ben-Accueil (G. Bartholomew) ....P. 11 50 5 50
Non placés : Chamois (Carlin), Favo (Flockhart), Clude-Frolo (Garner), Bezonvaux (G. Martin), Ay (H. Lewis), Capello (Ch. Hobbs). — 1 long., 1/2 long. — Girondo (Mordant et Gisenet, entraîné par Ch. Barthiler.

L'ENTRAÎNEMENT AU STADIUM

Les terrains de concours et les postes d'entraînement de cet établissement sont mis gratuitement, chaque jour, à la disposition de tous les pratiquants d'athlétisme, à quelque club qu'ils appartiennent. Se munir, à cet effet, d'une carte d'athlète délivrée par les clubs.

Les directeurs d'établissements scolaires qui voudraient profiter gratuitement des mêmes avantages pour leurs élèves, n'ont qu'à en faire la demande à l'administration au Stadium.

LE XXe CHALLENGE PANAJOU

Dimanche prochain, sur son terrain du Bouscat, le Stade bordelais Université-Club fera disputer son annuelle et classique épreuve du challenge Panajou, qui constitue la journée principale de l'athlétisme dans notre région.

La compétition de dimanche est assurée d'un succès qui ne le cédera en rien à celui des autres années car presque tous les Clubs invités ont envoyé leur engagement. Parmi eux il convient de retenir : le Stade toulousain, le Biarritz-Olympique, le Toulouse-Olympique Employés-Club, la Section bordelaise, le Bordeaux Etudiants-Club, l'Union athlétique caudilacaise, l'A. S. du Midi, le Sporting athlétique bordelais, etc. C'est dire que les athlètes ayant un nom dans le Sud-Ouest seront aux prises.

LE RECORD DU LANCEMENT DU JAVELOT BATTU

Helsingfors (Finlande), 30 mai. — Le recordman du monde Myrrha vient de battre de nouveau son record du lancement du javelot. Il a atteint hier un jet de 69 mètres 93 centimètres, ce qui bat de 2 mètres le précédent record du monde.

LAWN-TENNIS

LA COUPE TUNMER

Les Championnats de la Côte d'Argent (Double Mixte)

La Coupe Tunmer (handicap simple) s'est terminée dimanche matin par la victoire de M. Jean Samazeuilh, qui a battu M. Jean Ferrière après 3 sets, 6/2, 3/6, 6/3, qui duraient environ deux heures. M. Jean Samazeuilh, malgré un handicap de 30, arriva à dominer son adversaire par une patience à toute épreuve, et il est à souhaiter que le champion de Primrose montre, dans les rencontres prochaines qu'il doit avoir avec des joueurs de sa classe, la même volonté de gagner dont il a fait preuve sur les courts du Stade bordelais.

Le championnat de la Côte d'Argent (Double Mixte), qui s'est disputé dimanche après-midi, a été extrêmement intéressant. L'excellente équipe Fr. Blanchy-Flouch a perdu un set contre M. Roullet-René Flouch, qui ont fait une exhibition remarquable, et la nouvelle équipe Mlle Garnier-Jean Samazeuilh, après avoir battu en deux sets les équipes de la V. G. A. M. et du Stade, a livré un assaut sérieux à l'équipe champion de Primrose. Dans cette finale, Mlle M. Flouch fit preuve de ses qualités bien connues de joueuse de match. Son drive croisé très poussé mit fréquemment en difficulté Mlle Garnier, qui n'a pas encore assez l'habitude des parties sévères. De leur côté, M. Blanchy et M. Samazeuilh, toujours adversaires — se livrèrent à des échanges de balles magnifiques et firent assister la galerie à des duels rapides et émotionnants.

M. Blanchy et Mlle Flouch conquirent leur titre en deux sets, 6/3, 6/4.

ESCRIME

AU CHAMPIONNAT DE FRANCE

La Société d'encouragement à l'escrime de la Gironde, d'accord avec la Fédération d'escrime du Sud-Ouest, a désigné M. Labatut et Bézian pour prendre part aux épreuves de fleuret, et M. Thomasson aux épreuves d'épée, du championnat de France, qui se disputera à Paris du 3 au 10 juin.

M. Bézian défendra, en outre, les couleurs du B. E. C. dans le championnat de France interuniversitaire.

BOXE

LE CHAMPIONNAT D'EUROPE DES POIDS COQS

Ledoux met Jim Higgins knock out

Londres, 31 mai. — Ce soir a eu lieu au Holland Park Hall un match de boxe qui intéressait aux prises Charles Ledoux et Jim Higgins pour le championnat d'Europe des poids coqs. Ledoux a été déclaré vainqueur de son adversaire par knock out au 11e round.

Le combat a été mené très durement par les deux adversaires. Pendant les quatre premières reprises, l'un et l'autre ont fait preuve d'une belle résistance et ont encaissé à qui mieux mieux. A la 5e reprise, les deux hommes faiblent preuve de beaucoup plus de prudence. Cependant à la 6e reprise, Higgins semblait très pressé de terminer l'affaire. Les coups se succédaient rapidement. Le combat devint alors des plus violents. A la fin de la 9e reprise, Ledoux a reçu avertissement de ne pas se tenir aux cordes. Au 11e round, Ledoux a asséné à son adversaire deux formidables directs du droit en plein visage et un troisième direct au menton, qui a mis Higgins knock out.

LE CHAMPIONNAT D'EUROPE DES POIDS PLUMES

Styt Wyns bat Honeyman aux points

Londres, 31 mai. — Dans un match de boxe qui a eu lieu au Holland Park Ring, Wyns a battu aux points Honeyman. L'arbitre ayant arrêté le combat à la dixième reprise.

Ce combat avait lieu pour le Championnat d'Europe des poids plumes.

CROSS-COUNTRY

C. A. BEGLAIS. — En vue du déplacement d'Irun, l'entraînement reprendra tous les jeudis soir, à 20 h. 30, au boulevard Albert Ier et les dimanches matin, à 9 heures, au terrain de Musard. Présence indispensable de tous les crossmen.

CYCLISME

VELODROME DU PARC

Dimanche 6 juin aura lieu une réunion de gala, pour laquelle la direction vient de s'assurer le concours de Spears, le crack australien fameux, de ses deux camarades, les frères Horth, dont ce seront les débuts en Europe; de Godivier, le vainqueur de dimanche dernier à Paris; de Louis Luguet, le crack bordelais, et de neuf équipes régionales sélectionnées. Ce lot merveilleux de champions sera présenté dans une épreuve unique : la Coupe Hute chinson, 100 kilomètres à l'américaine. Belle journée en perspective.

LE TOUR D'ITALIE

Belloni perd la première place

Milan, 1er mai. — Le champion de France Alavoine vient de remporter la cinquième étape du Tour d'Italie, en battant au sprint Torricelli et M. Buysse.

Belloni, qui n'est arrivé que septième dans l'étape, perd la première place du classement général, qui revient à Gremo; Belloni est second, Alavoine quatrième.

AVIATION

L'AVIA-CLUB DU SUD-OUEST

Dans sa dernière réunion, l'Avia-Club du Sud-Ouest, nouvellement constitué et qui a groupé dans son sein tous les anciens pilotes de guerre de notre région, a nommé son bureau comme suit : Président, M. Camplan; vice-président, M. Fontan; secrétaire, M. Manaud; secrétaire adjoint, M. Girardeau; trésorier, M. Uteau; trésorier adjoint, M. Brisson.

Le but essentiel de ce groupement est « La plus grande France par l'aviation » et la continuation dans notre ville, au point de vue sport aérien, de l'activité remarquable fournie avant guerre par l'Aéro-Club du Sud-Ouest et par les anciens pilotes les de Pontac, les Duprat, les Gonfreville, les Villepastour et le regretté aviateur Isaertier, tombé glorieusement au champ d'honneur, et auquel Bordeaux est redevable du terrain d'aviation de Beau-Désert.

Le siège de l'Avia-Club du Sud-Ouest est situé 14, rue Montesquieu, au 2e étage.

BOURSES DU COMMERCE

COURS DES CHANGES

Le premier chiffre indique le pair, le second le cours du jour.

De Paris, le 31 mai. — Change sur Londres (25 15), 49 67; sur Madrid (0 92), 2 05; sur Amsterdam (2 63), 4 75; sur Rome (1 00), 0 76 1/2; sur New-York (5 15), 12 50; sur Genève (1 00), 2 32; sur Copenhague (1 34), 2 184; sur Stockholm (1 39), 2 56; sur Christiania (1 39), 2 36 1/2; sur Bruxelles (1 00) 1 04 1/4.

Dernier cours officiel de Paris sur : Allemagne, 34 1/4; Prague, 23 1/4; Roumanie, 21 1/2; Pologne, 3.

BOURSES ETRANGERES

Change sur Madrid, 47 50; sur Barcelone, 47 75; sur Buenos-Ayres or, 59 3/4; sur Rio-de-Janeiro, 16 1/8; sur Valparaiso, 12 3/32.

CEREALES. — Les marchés américains sont clos le 31 mai (Memorial Day).

POTEAUX DE MINE. — Cardiff, 28 mai. — Marché plus ferme. On cote : de 65 à 70 sh. la tonne à terre.

Bordeaux, le 31 mai. — Marché du lundi, situation sans changement. On cote : 58 à 60 la tonne rendue Bordeaux docks, wagons charrettes.

RESINEUX. — Le marché de Savannah du 31 mai est fermé (Memorial Day).

Londres, 31 mai. — Térébenthine, Iourde. Disponible, 185; juin-août, 174; Juillet-décembre, 153 3/4.

Bordeaux, le 31 mai. — Marché du lundi. — Marché sans affaires. Pour la térébenthine, on constate seulement la parité des cours de samedi à Dax. Il y a propriétaires à 350 francs rendus Bordeaux, mais pas de contrepartie. On cote les brais claires de 175 à 185 francs les 100 kilos suivant grade, le tout rendu Bordeaux. Le prix des gemmes reste fixé à 1 fr. 75 jusqu'au samedi 5 juin.

PRODUITS CHIMIQUES ET TARTRES. — Bordeaux, 31 mai. — Cote officielle (taux 100 kilos, droits acquittés). Nitrates de potasse : raffiné, 280; brut, 230.

Tartres et dérivés : Acide tartrique, de 23 à 23 50; crème, 1er et 2e blanc, de 1,400 à 1,500.

Cristaux de tartres, de 350 à 330, selon qualité. Tartre cristallisé blanc, de 350 à 360; rouge, de 320 à 330; matière de tartre au degré, de 90 à 95, de 4 à 4 05; 60 %, de de 3 80 à 3 90; fins sèches, de 1 90 à 2 10.

ALCOOLS. — Béziers, le 23 mai. — Cote officielle : 3/6 aux 86° de vin, 1,150; de Marc, 1,000; eau de vie aux 52° de vin, 765; de marc, 610 l'hecto nu, conditions d'usage.

Bordeaux, le 31 mai. — Cote officielle : Armagnac et 3/6 Languedoc, sans changement. Trois-Six Fins aux 540 logés, Martinique, 600/625; Guadeloupe, 600/625.

CAFES. — New-York, 29 mai. — Marché clos lundi 16le.

Rio-de-Janeiro, 29 mai. — Recette du jour : 9,000. — Change sur Londres, 15 15/16. — Standard n. 7, 11,025. — Stock : 3,063,000.

Santos, 29 mai. — Recette du jour : 5,000. — Standard n. 7, incoté. — Stock : 2,063,000.

Sao-Paulo 29 mai. — Recette du jour : 6,000.

Le Havre, 29 mai. — Terme. Mai, 257 20; juin, 248 75; juillet, 246 50; octobre 226; décembre, 217 25. — Stock en semaine, 1,000 sacs; sortie, 1,000 sacs, dont 156,179 en déchargement (augmentation : 52,235 sur la semaine précédente).

Bordeaux, le 31 mai. — Cote officielle : Rio non lavés, 260/290; Santos non lavés, 270/320; Tafas gragés, 340 à 430; Puerto Cabello non gragés, 340 à 350; Mysore natif, 300 à 340; Java robuste, 260 à 280; Guadeloupe Bonifieur, 500 à 520.

CAOUTCHOUCS. — Londres 28 mai. — Plantation Crêpe n. 1 disponible, 2 sh. 1 1/4; Para dur disponible, 2 sh. 1 1/4.

Paris, 29 mai. — Plantation, 12 75; livrable. Para, 13 75; Congo noir, 8 50; Congo rouge, 8 »; Soudan, 9 00.

Bordeaux. — Cote officielle, sans changement.

Newcastle on Tyne, le 28 mai. — Situation sans changement. On cote : Charbons de Northumberland à vapeur : Blyth best, 130 à 140; second, 120 à 130; small, 120 à 130; small best, 110 à 120; domestique best criblé, 140; charbons de Durham à gaz best, 115 à 120; second, 110 à 120; Spécial Wear, 120; cuisine, 115 à 120; soutes, 75 à 80.

Cardiff, le 28 mai. — Marché sans changement. Cours nominaux. On cote : gros charbons, 130 à 140; small, à 107/6; small» 92/6 à 97/6; briquettes, 130; coke, 150 à 160.

CEREAUX ET NOIX. — Bordeaux, 31 mai. — Cote officielle : sans changement.

LAINES. — Bordeaux, le 31 mai. — Soudan en suints 475 à 500.

METAUX. — Aluminium. — Paris, le 29 mai, 1,950.

Antimoine. — Bordeaux, 31 mai. — Cote officielle, 550.

Cuivre. — Paris, 29 mai. — Cote officielle : A l'acquit 65 les 100 kilos en lingots pour laiton, 615; en cathodes, 615.

Bordeaux, 31 mai. — Cote officielle : planche rouge, 1,600; jaune, 950.

Etain. — Paris, le 29 mai. — Cote officielle : Banka, 1,610; Détroits, 1,595; Cornouailles, 1,575.

Bordeaux, 31 mai. — Sans changement.

Plomb. — Paris, 29 mai. — Marque ordinaires, 250 25.

Bordeaux, 31 mai. — Cote officielle : en tubes ou lamé, 275.

Zinc. — Paris, 29 mai. — Cote officielle : bonnes marques, 283 75; extra pur, 299.

Bordeaux, 31 mai. — Cote officielle : laminé Vieille Montagne, 475.

OLEAGINEUX. — Marseille, le 28 mai. — Graines : Arachides décortiquées à sec oromandel, 230; ordinaires, 210; ricins, 1,360; graines de lin du Maroc brut pour ner, 225, vendeurs.

Huiles : Arachides 520; coprahs, 460; palmists, 460.

Tourteaux : Arachides, 51 à 61; sésames, 56 à 58; cotons, »»; colzas, 55; lins, 54; pavots blancs, 54; coprahs, 57; palmistes, 40; ricins, 32, le tout aux 100 kilos pris en fabrique ou par wagons de dix tonnes minimum.

Bordeaux, 31 mai. — Cote officielle. — Graines : Arachides toutes origines, 200. — Huiles et tourteaux, non cotés.

SALAISONS. — New-York, 29 mai. — Marché clos.

Chicago, 29 mai. — Saindoux : mai, 20 50; juillet, 21 50. — Porcs : mai, 31 75. — Ribs : mai, 17 75; juillet, 19 30; septembre, 19. — Bacon (lards), 17 25 à 18 25. — Porcs : légers, 14 50 à 15; lourds, 14 à 14 80. — Recettes du jour en porcs : Central-Ouest, 51,000; Chicago, 12,000.

SUIFS et GRAISSES. — Londres, 29 mai. — Suifs australiens, cours sans changement.

Londres, 29 mai. — Java blanc, cours sans changement.

Paris, 29 mai. — Cours des ventes déclarées à la Chambre syndicale, pas d'affaires. — Stocks en entrepôts le 28 mai, 54,526, contre 55,136.

Bordeaux, 31 mai. — Cote officielle, pas de cours cotés.

VINS. — Béziers, 28 mai. — Cote officielle. On cote : Vins rouges, de 100 à 120 fr.; rosés, de 120 à 135 fr.; blancs, de 130 à 150 fr., selon degré, qualité et conditions l'hecto nu pris chez le récoltant tous frais en sus.

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

du 31 mai

Bœufs. — Amenés, 315; vendus, 272. Prix des 50 kilos, poids vif : 1re qualité, 215 à 235 fr.; 2e qualité, 195 à 215 fr.; 3e qualité, 175 à 185 fr. Prix extrêmes : de 150 à 240 fr.

Vaches. — Amenées, 53; vendues, 44;, de 140 à 210 fr. les 50 kilos, poids vif.

Veaux. — Amenés, 186; vendus, 170. Prix des 50 kilos, poids mort : 1re qualité, 520 à 540; 2e qualité, 500 à 520 fr.; 3e qualité, 480 à 500 fr. Prix extrêmes : de 475 à 550 fr.

Moutons. — Amenés, 853; vendus, 680. Prix des 50 kilos, poids mort : 1re qualité, 600 à 620 fr.; 2e qualité, 580 à 600 fr.; 3e qualité, 560 à 580 fr. Prix extrêmes : de 500 à 635 fr.

Agneaux. — Amenés et vendus, 164, de 60 à 130 fr. la pièce.

MARCHE AUX BESTIAUX DE CENON

Du 31 mai.

	Amenés	Vendus	Prix par tête
eaux nourrissons...	17	17	1re qté, 195 à 205f; 2e, 190 à 20
Génisses ...	5	5	1re qté, 235 à 255f; 2e, 215 à 22

MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE

Paris-La Villette, 31 mai.

Bœufs. — Amenés, 2,735; invendus, 103 : 1re qualité, 8 fr. 34; 2e qualité, 7 fr. 30; 3e qualité, 6 fr. 90. Prix extrêmes : de 4 fr. 50 à 8 fr. 50.

Vaches. — Amenées, 2,001; invendues, 173 : 1re qualité, 8 fr. 30; 2e qualité, 7 fr. 30; 3e qualité, 6 fr. 90. Prix extrêmes : de 4 fr. 50 à 8 fr. 90.

Taureaux. — Amenés, 451; invendus, 81 : 1re qualité, 7 fr. 40; 2e qualité, 6 fr. 90; 3e qualité, 6 fr. 90. Prix extrêmes : de 4 fr. 50 à 7 fr. 70.

Veaux. — Amenés, 2,592; invendus, 194 : 1re qualité, 10 fr. 50; 2e qualité, 10 fr.; 3e qualité, 9 fr. Prix extrêmes : de 8 fr. à 11 fr.

Moutons. — Amenés, 10,337; invendus, 559 : 1re qualité, 14 fr.; 2e qualité, 13 fr.; 3e qualité, 12 fr. Prix extrêmes : de 10 fr. 50 à 14 fr. 50.

Porcs. — Amenés et vendus, 2,849 : 1re qualité, 10 fr. 50; 2e qualité, 10 fr. 40; 3e qualité, 10 fr. 10

FOX - TROT

Parfum en vogue

BOUQUETS :
Un jour viendra, Ambre vermeil, Fox-Trot, Parlez-lui de moi, Premier oui, Rose sans fin, L'Anneau merveilleux, L'Amour dans le cœur.

EXTRAITS :
Œillet, Rose, Mimosa, Violette, Cyclamen, Jasmin, Lilas, Muguet, Iris, Héliotrope, Chypre.

Le flacon série : franco 40 francs
Le flacon réclame : franco 24 francs

Toutes Parfumeries et Grands Magasins

ARYS
3, Rue de la Paix, 3
PARIS

CONTES ET NOUVELLES

LE 13e EPISODE

Premier tableau. — Minuit... Pas tout à fait, cependant, puisqu'il n'est que vingt-trois heures-cinquante. L'Homme-à-la-main-flasque descend d'automobile devant la villa blindée. Personne sur la route. D'ailleurs il n'y a pas de route. S'il y en avait une, il n'aurait pas l'imprudence de la prendre. Quand on ne veut pas être vu, il vaut beaucoup mieux se cacher. Or, il ne voulait pas être vu, la frêle Marguerite lui ayant dit : « Si tu te laisses prendre, je te casse la figure. »

Il va enfin percer le mystère de la villa ténébreuse. Avec quoi le percera-t-il ? Pas avec une pince à sucre, évidemment. Les murs sont d'une épaisseur inusitée : au moins trente centimètres, sans compter le blindage. Mais l'Homme-à-la-main-flasque a mieux que la dynamite, qui fait en général un léger bruit en explosant; mieux que le villebroquin électrique, qui s'émousse parfois : c'est le crayon auto-fondeur du Mage. Introduit-on la pointe dans une serrure ? La serrure fond. Dans un mur ? Le mur fond. Dans un trou ? Le trou fond. Tout fond et se liquéfie au contact du merveilleux petit instrument, beaucoup moins gros qu'un canon de 75, à peine des dimensions d'un crayon ordinaire.

Dès qu'il l'introduisit dans la serrure de la villa blindée, elle fondit en larmes. Mais la porte, en s'ouvrant, lui en démasqua une autre. Et le temps pressait. La serrure avait mis quarante-cinq minutes à se liquéfier. Pour peu qu'il y en eût une douzaine d'autres à opérer, l'Homme-à-la-main-flasque risquait d'arriver en retard au rendez-vous qu'il avait donné à la belle Yolande des Fumerons.

Deuxième tableau. — Or, pendant qu'il s'évertuait, celle-ci agonisait. Elle était suspendue par le cou, depuis plus de trois jours, au trente-sixième étage d'un gratte-ciel de Broadway. C'est grâce à son énergie surhumaine qu'elle avait pu résister si longtemps au supplice. Il est vrai que le Serpent-de-Verre lui avait introduit un tuyau de caoutchouc dans la gorge, si bien que le nœud coulant de la corde n'arrêtait pas le cours de sa respiration, non plus que celui de ses amères réflexions.

— J'avais toujours pensé, disait-elle, que je finirais d'une façon tragique.

— Tu n'es pas encore clamsée ? lui répondit le Serpent-de-Verre. Dépêche-toi, je suis pressé.

— Cette corde autour du cou me gêne un peu... Que répondrais-tu, Serpent-de-Verre, si je te disais : dépends-moi ?

— Ça dépend, répliqua-t-il, de ce que tu m'offrirais.

— Tout ce que j'ai, tout !

— Ce n'est pas assez ! Il me faut le secret de la villa blindée.

Troisième tableau. — Cependant, Elisa Lapointe cherchait toujours la clé du manoir de Travers dans le tas de feuilles mortes, à la lueur de la lanterne rouge que lui avait apportée l'épicier de Montrouge.

— Tu trouves ? interrogeait l'épicier.

— Nib de nib, répondit-elle !

— Cherchons encore !

— Zut ! la lanterne s'éteint !

Alors l'épicier se mit en colère. Il n'y a rien de plus vif qu'un épicier. La malheureuse tenait sa lanterne à la main. Elle tremblait. L'épicier la saisit et, d'un geste sec, il la brisa en mille morceaux. Les éclats du verre blessèrent assez sérieusement la pauvre Elisa à la cheville.

Quatrième tableau. — Mais le petit Pierre, hélas ! vagissait toujours sur le sein de la vieille Joséphine, sa mère adoptive. Agé de trois mois à peine, il ne se consolait pas d'avoir été, si jeune, privé de l'affection de sa tante. Le Chinois, qui épiait depuis trois jours le moment favorable, caché dans un bouquet de citrouilles odorantes, bondit alors dans la chambre verte. D'une main il étrangla Joséphine, de l'autre il saisit l'enfant et le lança par la fenêtre ouverte. Fleur-de-Jujube le reçut au vol. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, il l'enferma dans un sac et les deux complices l'emportèrent dans l'auto jaune qui démarra aussitôt.

Cinquième tableau. — Mais Lecoq veillait. Il vit et mit aussitôt son moteur en marche. Alors ce fut une course échevelée, à plus de 300 kilomètres à l'heure. Les deux véhicules franchissaient tous les obstacles, les passages à niveau, les ponts, les villes, les montagnes et les octrois. Et Lecoq pensait :

— Quelle belle invention que les roues ! C'est encore ce qu'on a trouvé de mieux pour rouler. Heureusement que l'inventeur n'a pas eu l'idée de les faire carrées !

La poursuite durerait encore, si, en passant sur le pont des Trépassés, Fleur-de-Jujube n'avait pas manqué d'essence au moment même où Lecoq crevait un pneu. Les deux véhicules s'arrêtèrent. Les voyageurs en descendirent et Lecoq tendit la main au Chinois. Mais c'était une ruse du policier. A peine lui avait-il pris une main qu'il lui saisissait l'autre. Réduit à l'impuissance, le Chinois fut précipité dans le fleuve. Le fils du ciel s'enfonça lentement dans l'onde tourbillonnante en commençant une phrase céleste dont la suite se perdit corps et biens.

Fleur-de-Jujube ne tarda point à partager le triste sort de son complice. Il sombra à son tour en criant dans une langue scandinave :

— J'emporte dans ma tombe le secret de la villa !

— C'est vrai, murmura Lecoq ! J'ai oublié de lui arracher son secret ! Où sont mes tenailles ?

Il dit et plongea à son tour. L'eau se referma sur les trois hommes.

En réchapperont-ils ? C'est ce que nous verrons au quatorzième épidode.

Sixième tableau. — Bonsoir.

René DASTARAC.

LE FRONT ÉCONOMIQUE

Les producteurs belges viendront au marché mondial de Paris

La Chambre de commerce de Bruxelles a reçu, à son siège, une délégation française convoquée par les trois grandes institutions économiques de la Belgique, le comité central industriel, la Fédération des commerçants et industriels de la Belgique et la Chambre de commerce, pour connaître des moyens de former un centre économique international où se rencontreront les producteurs et acheteurs de tous les pays.

La Belgique doit être une des premières nations représentées à ce marché universel, parce qu'elle est une des mieux placées pour en tirer les avantages. C'est ce que la délégation française, répondant à l'invitation des industriels belges, est venue expliquer dans une conférence qui a obtenu le plus vif succès.

La réunion était présidée par M. Marcotty, grand industriel liégeois, président de la Fédération des commerçants et industriels de la Belgique, assisté de M. Delannoy, président de la Chambre de commerce de Bruxelles, et de M. Carlier, président du comité central industriel. Tour à tour les représentants français ont remercié les commerçants et industriels belges qui veulent bien apporter leur concours à l'œuvre interalliée de l'unité de front économique.

En l'absence de M. Bessonneau, président, retenu à Strasbourg, le directeur général de Paris-Marché-du-Monde a expliqué amplement les rouages et les conditions de cette institution.

L'éminent président du comité central industriel de Belgique, M. Carlier, spécialiste bien connu des expositions internationales, bien connu dans tous les centres de production du monde, a déclaré tout de suite que la création nouvelle des industriels français réussirait à cause de ses avantages pratiques.

« Deux choses nous ont plu et nous ont séduits quand on est venu nous apporter pour la première fois la révélation de cette entreprise qui s'appelle « Paris-Marché-du-Monde », quand on nous a dit que dans cette ville qui est véritablement le centre de l'univers, il s'agissait non plus de faire des expositions rapides et brillantes, mais de créer un organisme permanent où chacun trait montrer ses échantillons, où chacun nouerait ses affaires et pourrait rapidement et sûrement faire le tour du monde.

» M. le sénateur Couyba vient de dépeindre l'institution en se servant d'une image heureuse : c'est une ruche où chacun apporte le miel qu'il a butiné, non pas pour lui-même, mais pour tout le monde.

» Ce qui nous a séduits encore, c'est qu'il ne s'agit pas du tout d'une entreprise officielle. (Vive approbation). Quand on nous parle étatisme, nous disons : Voilà l'ennemi, nous n'en voulons pas. (Vive approbation.)

» Voulez-vous me permettre de vous dire une seconde raison pour laquelle votre entreprise me séduit ? Ce qui nous a plu, c'est que nous voyons l'aplanissement de ces barrières multiples qui se sont élevées trop souvent et trop longtemps entre nos deux pays. (Longs et vifs applaudissements.)

» Nous sommes des gens d'affaires, a ajouté M. Carlier, par conséquent des gens pressés. Allons tout de suite au but. Je propose comme conclusion à la réunion d'aujourd'hui l'ordre du jour suivant :

» L'assemblée, réunie le 25 mai 1920 à Bruxelles, sur la convocation de MM. les Présidents de la Fédération des Associations commerciales et industrielles de Belgique, du comité central et industriel de Belgique et de la Chambre de commerce de Bruxelles, honorée de la présence de M. le Représentant de l'ambassadeur de France à Bruxelles ;

» Après avoir entendu l'exposé documenté du but, du fonctionnement et des moyens d'action de l'entreprise « Paris-Marché-du-Monde », ainsi que des certitudes de succès qui lui sont dès à présent acquises ;

» Après avoir notamment recueilli l'assurance du patronage des pouvoirs publics, des Associations départementales et municipales de la Seine et de Paris et des concours que lui assurent les grands groupements français,

» Affirme la haute importance que cette entreprise présente pour les producteurs belges avec les heureux résultats qu'elle leur promet, et la recommande chaleureusement à leur attention et à leur adhésion. »

Le président a insisté sur ce dernier mot. Mais, en gens pratiques, il ne faut pas perdre les instants en paroles. Tout de suite, la décision est prise, sur la proposition de M. Marcotty, de nommer une commission qui se chargera de mobiliser en quelque sorte les concours belges et de les amener à ce rendez-vous mondial.

On comprend l'importance de cette manifestation qui, après celle de Londres, dont nous avons récemment parlé, prépare la constitution d'un « front économique » auquel viendront bientôt se joindre tous les alliés.

Il n'y a pas de questions plus hautes et plus pressantes à cette heure. On nous dit sans cesse que le remède à tous les maux actuels, c'est de produire, produire. Il faut saluer comme un bienfait social une œuvre qui doit aider si puissamment à la production universelle. Les Belges ont déclaré qu'ils voulaient occuper un bon rang à « Paris-Marché-du-Monde ». Les Français ne seront pas les derniers à y retenir leur place.

Petite Correspondance

— B. A. R., Cachac. — C'est exact, votre locataire bénéficie de la loi et vous ne pouvez l'augmenter pour le moment.

— Vétéran isolé, 164. — 1. Oui. — 2. Oui. — 3. Faites une demande au parquet du tribunal civil.

— K. Boucau. — 1. Non, si le local était occupé avant le 1er août 1914. — 2. Non. — 3. Non, comme pour le premier.

— R. L., 1906. — Envoyez une copie légalisée de vos états de service à votre ancien dépôt.

— C. C., 39. — Il faut d'abord que la loi aille à la Chambre. Il semble bien que la loi veut dire depuis deux ans « au moins ».

— Jean, blessé 3 fois. — Non, puisque vous jouissez de la prorogation. Tâchez de vous entendre à l'amiable.

— Ex-adjudant génie 9e. — 1, 2. Si vous touchiez l'indemnité de combat, 20 fr., sinon 15 fr. — 3. Il n'existe que le 268e R. A. C., qui est à Dijon. Le 68e (défense contre aéronefs) est à Epinal.

— M. E., 20. — Si son atelier est dans le local qu'il habite, 5 ans ; dans le cas contraire, 2 ans.

— A. B. C., Biarritz. — Oui.

— Cadaujac, C. et J. — Si elle a un certificat constatant que la maladie, dont son mari est mort a été contractée dans le service, elle a droit à la pension.

MAITRE-JACQUES

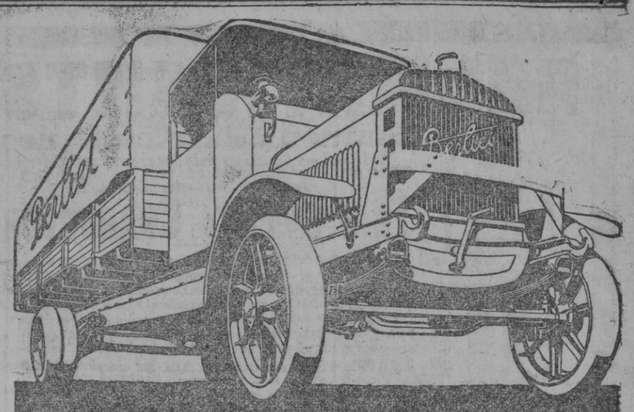
Faites tenir, contrôler votre Comptabilité par les Etablissements JAMET-BUFFEREAU 67, Cours Pasteur, Bordeaux.
Siège Social : 96, Rue Rivoli, Paris

HERNIE

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

Le bandage GLASER guérit la hernie.
C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernies, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.
Le bandage de M. J. GLASER, 68, Bd Sébastopol, Paris, est absolument sans ressort, il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître. Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement.
Allez tous voir cet éminent praticien à :
Nérac, 2 juin, hôtel de France.
Eauze, 3 juin, hôtel Maupeu.
Vic-Fézensac, 4, jusqu'à 2 h., hôt. Simon.
Auch, 5 juin, hôtel de France.
Tonneins, 6 juin, hôtel du Centre Pouget.
Agen, 7 juin, hôtel du Midi.
Libourne, 8 juin, hôtel Loubat.
Périgueux, 9 juin, hôtel des Messageries.
La Rochefoucauld, 10, hôtel de France.
Lectoure, 11 juin, hôtel de France.
Condom, 12 juin, hôtel du Lion-d'Or.
BORDEAUX, les 13 et 14 juin, hôt. Moderne, 7, rue Buffon, près le cours de Tourny.
Fleurance, 15 juin, hôtel de France.
Gimont, 16 juin, hôtel Lasbast.
Argentat, 17, de 8 h. à 2 h., hôt. N.-Dame.
Fumel, 18 juin, hôtel de la Poste.
Villeneuve-sur-Lot, 19 juin, hôtel Gache.
Moissac, 20, jusq. midi, hôt. Luxembourg.
L'éminent aide de M. Glaser recevra à :
Lannemezan, 2 juin, hôtel de la Gare.
Lourdes, 3 juin, hôtel de France.
St-Vincent-de-Tyrosse, 4 juin, hôtel Courtieux, face mairie.
Dax, 5 juin, hôtel de la Paix.
Mont-de-Marsan, 6, hôt. des Ambassadeurs.
Pau, 7 juin, hôtel du Commerce.
Ussel, 9, de 8 h. à 2 h., hôt. du Dauphin.
Castelsarrazin, 10 juin, hôtel Moderne.
Ruffec, 11 juin, hôtel de France.
Cognac, 12 juin, hôtel de Londres.
Riscle, 13 juin, à partir de midi, hôtel Dumartin, face gare.
Mirande, 14 juin, hôtel Beustes.
Angoulême, 15 et 16 juin, hôtel Moderne.
Brive, vendredi 18 juin, hôtel de Bordeaux.
Brochure franco sur demande. Ceintures ventrières pr déplacement de tous organes.

MOTOS - VÉLOS
BIANCHI
sur Pneus Pirelli
Agent général pour la France :
Q. MALINVERNI, 120, av. Ch.-Elysées, Paris.
Agents Régionaux :
Libourne : DUMÉZIL, 42, r. Waldeck-Rousseau.
Ambarès : FERNAND et LOUIS LUGUET.



NOUVEAU C.B.A.
5 TONNES
PRIX NET 39.000 Francs
Berliet
239, Avenue Berthelot LYON
115, Boul. Président-Wilson BORDEAUX
Demander Notice et Catalogue.
DRAEGER

CYCLES THOMANN
Soudés à l'autogène
De plus en plus copiés... de moins en moins égalés...
LÉGÈRETÉ, ÉLÉGANCE SOLIDITÉ
Cycles THOMANN
88, avenue Félix-Faure, 88
à NANTERRE (Seine)

DÉTRUISEZ les MOUCHES
LE STYX TUE LA MOUCHE
qui propagent presque toutes les MALADIES CONTAGIEUSES
Dysenterie, Choléra, Typhoïde, Tuberculose.
Pour le Bétail : Fièvre Aphteuse
par le STYX qui asphyxie la Mouche après l'avoir attirée comme un appât
Le "STYX" en vente sous forme de DISQUE se trouve partout : Epiceries, Droguerie, Pharmacies, Herboristeries, Bazars, etc.
GROS : M. TARDIEU, 39 rue Paradis, Marseille

DIVORCES rapides (tous pays). Ag. DE VERTURY, Ex-Fre de la Sûreté et Dr en droit, Brs. Consult. gratuites). Bureaux : 24, rue Rohan, Bx

SYPHILIS
Voies urinaires
Les nouveaux et puissants traitements de l'Institut Médical de France, 55, boulevard Sébastopol, à Paris, approuvés par l'Académie de Médecine, guérissent en quelques jours toutes les maladies des Voies Urinaires : Cystites, Prostatites, Blennorrhagies, Rétrécissements, Filaments, Impuissance, Pertes, Maladies de la Peau. Sa cure intensive de 606 obtient rapidement la guérison complète de tous les accidents syphilitiques. — Le Médecin en chef, Docteur de la Faculté de Paris, ex-interne des Hôpitaux, adresse gratuitement à tout malade une consultation détaillée sur son cas : il lui indique le traitement spécial qui lui convient et lui fait envoyer discrètement la médication nécessaire qui est toujours facilement applicable par le malade seul et donne des résultats incomparablement supérieurs aux traitements préconisés et appliqués par les médecins non-spécialistes. — Le Docteur en chef examine et répond personnellement à toutes les lettres : il reçoit lui-même tous les jours à l'Institut Médical de France, 55, Boulevard Sébastopol, à Paris.

CRÉDIT NATIONAL
pour faciliter la Réparation des Dommages causés par la Guerre
ÉMISSION de 8 MILLIONS d'OBLIGATIONS à LOTS de 500 fr. 5 %
net de tout impôt français présent et futur
Ayant priorités sur les annuités inscrites au budget de l'Etat
et remboursables en 75 ans, soit à 500 francs, soit par lots
L'intérêt annuel de 25 fr. net est payable par moitié les 15 Juin et 15 Décembre
Participant chaque année à 8 TIRAGES comprenant 8 LOTS de 1 MILLION
CHAQUE TIRAGE COMPREND :

1 LOT	de 1 MILLION	1.000.000 fr.
1 LOT	de 500.000 fr.	500.000 fr.
2 LOTS	de 200.000 fr.	400.000 fr.
3 LOTS	de 100.000 fr.	300.000 fr.
6 LOTS	de 50.000 fr.	300.000 fr.
Soit 13 LOTS	pour chaque Tirage représentant	2.500.000 fr.

Chaque année 104 OBLIGATIONS remboursées par 20 MILLIONS de Francs
Net de tout impôt français présent et futur.
Le premier Tirage aura lieu le 1er Octobre 1920.
PRIX d'ÉMISSION : 485 francs
ON SOUSCRIT PARTOUT

PAR SUITE DE LA REPRISE DES TRANSPORTS
VILLETTE & Cie
expédient immédiatement
les SALAISONS AMÉRICAINES LIBRES
Pienics, Epaules, Jambons, Poitrines, Salés ou Fumés, Lard très épais, Saucisson, Saindoux.
Adressez vos Commandes à MM. VILLETTE & Cie, 31, quai de Queyries, BORDEAUX

POUR GUÉRIR RHUMATISMES GOUTTE DOULEURS DE TOUTES NATURES
N'ABSORBEZ PLUS RIEN !
VOUS ACHEVEZ DE RUINER INUTILEMENT VOTRE ORGANISME
LE BAUME des 3 DOCTEURS
SUPPRIMANT TOUTE MÉDICATION INTERNE
VOUS GUÉRIRA EN QUELQUES JOURS RADICALEMENT QUEL QUE SOIT VOTRE CAS
5f50 toutes Phies Impôt compris. ou LABORATOIRES DUMOUTIER à PUTEAUX (Seine). 5f50 Fco Impôt compris.
NOTICE FRANCO SUR DEMANDE

IMPUISSANCE
GUÉRISON RAPIDE ET A TOUT AGE
par les Wirrill, 14.50 fco — Notice franco
Laboratoires LÉBRE, Bd Gambetta, 147, Bureau 2 NICE

HUISSIERS, AGENTS D'ASSURANCES, AGENTS D'AFFAIRES
sont demandés comme agents ou correspondants par importante Société s'occupant d'achats et ventes d'hôtels. Ecrire à L. P. D. H., 46, rue du Colisée, Paris.

Buvez la Délicieuse BOISSON FRUITA
Cette boisson incomparable, d'une saveur exquise due à l'arome des fruits, se prépare instantanément sans fût ni fermentation en versant simplement une cuillerée de FRUITA dans un litre d'eau. Remplacez avantageusement sur votre table, vin, cidre, bière, par la Boisson FRUITA.
Son succès fait de la FRUITA une Véritable Boisson Nationale
En vente chez Pharmaciens, Maisons d'alimentation, au prix de 3 fr. le flacon pour faire 10 litres de boisson. Envoi d'un flacon par poste à 3.75 — 4 flacons franco gare 12 fr.
Société FRUITA, 42, rue Beaumarchais Montreuil (Seine)

ÉTABLISSEMENT THERMAL
VICHY
Nombreux Hôtels et Villas
TABLES de RÉGIMES

SANTAL BLANC
Le Flacon 7 fr
F. BLANC, Pharm. à NARBONNE et TOUTES PHARMACIES
Seul traitement efficace
Remède Souverain de la BLENNORRAGIE PROSTATITE CYSTITE

Les Directeurs : G. CHAPON, M. GOUNOUILHOU
Le Gérant, G. BOUCHON. — Imprimerie spéciale

A V. superbe chambre Louis-XV, composée de 9 pièces, et coffre-fort, pour cause départ, 8, rue de Belfort, 8, Bordeaux.

MAGASINIER connaissant matériel électrique demandé. Compagnie générale électrique, 35, r. Cornu.

Barriques chêne et châtaignier à v., lie blanche et rouge, 332, route du Médoc, Bouscat

A V. MOTO Terrot, vélos filiette et homme, 13, rue Léonard-Lenoir, 13, Bordx-Bastide.

A V. divan Louis-XVI noyer laqué rotiné, 750 fr., rue du Serporat, 42, Bordx. Matin.

COCHER demié saison d'été. Se présenter : 11, rue Delord, de 9 à 12 heures.

A V. camion Peugeot 1917, série 1535, 4 t. ½, 22,000 fr. Lajus, 48, rue des Glacières, 48, Bordx.

A V. camion Vélie, 5 tonnes, état mécanique, 20,000. Marty, 28, rue du Petit-Goave, Bordx.

A V. forte bascule, torréfacteur, comptoirs, fûts fantaisie, 119, rue de Cauderès, 119.

Chauffeur robuste, vaillant, dde trav. usine, sér. Ecr. Toussaint, à Villenave-d'Ornon (Gde).

Beau salon, salle à m. glaces, fauteuils, 3, r. Vieille-Tour.

Très impt. mais. vins gros en dem. en rente viag. château av. imp. cult. vinic. Faire offres LARIG, Ag. Havas, Bordx.

SUCRE sain et avarié, suis acheteur. — Ecrire TORPES, Ag. Havas, Bordeaux

BAS SOIE — STOCK — DISPONIBLE S'adresser BOUCHARA. 115, cours d'Alsace, Bordeaux

CN dem. femme de chambre. S'ad. 117, bd V.-Emmanuel

AUTO dem. p. particul. gde marque, 16 chev. ferm. bonne condit. Ecr. off. détaill. LAX, Havas, Bx. Int. s'abst.

COMPTABLE 35 ans demande emploi t. travail bureau. Ecr. LAGUE, Ag. Havas, Bx.

Barriques chêne Amérique à v. Ec. Toucy, Ag. Havas, Bx

Maison à vend. à Léognan, s. ligne tram, 10 pièc., dép., gd jardin, hangar, px 35.000 f. Ecr. Lick, Ag. Havas, Bordx.

ON DEM. dactylographe disposant de quelques heures par semaine. — DAVID, 15 bis, RUE CASTANO, 15 bis.

Récompense 200 fr. à qui procurera appartem. 5 pièces, quart. Chartrons, r. Lagrange, Mandron, Dav.-Johnston, St-Ferdin. Ecr. Liter, Havas, Bx.

RABAIS sur ttes marchand. cause dép. ELECTRICITE, 65, rue Saint-Sernin.

A louer cent., vaste local vid. p. bur. 34, r. P.-de-la-Mousque.

TRÈS PRESSÉ. Mons. cherche chambre ou appartement meublé luxueux, indép. Ecr. Labi, Ag. Havas, Bordx.

Manœuvres demandés. — 225, r. Mandron, 225, Bordeaux

CHAMBRE indépendante pour p.-à-terre demand. pr. cent. Ecr. Labor, Ag. Havas, Bordx.

A V. 3.000 hectos rouge 11 deg. rendu Bordeaux 148 fr. Ecr Gau, Ag. Havas, Bordx.

REMORQUES neuves à v., 12 r., 1.300 kil. 224, av. Thiers, Bordx-Bastide.

STENO-DACTYLO connaiss. anglais demandée. indiquer âge et prétentions. Ecr. LACER, Ag. Havas, Bdx.

MEUBLÉ sér. de 15 à 40.000 f. dem. Rien des ag. Ec. off. à Liris, Ag. Havas, Bx.

A V. belles bordelaises châtaignier étanches, garanties. — Ecrire : TEXTER, Agence Havas, à BORDEAUX.

Fermiers, métagers, domestiques à placer. Demandez listes et tarif : AGENCE VENDEENNE, La Roche-s.-Yon.

ON Prendrait dans les Landes portef. d'agent d'ancien. Cie d'assurances incendie. Ec. TOGES, Ag. Havas, Bordeaux.

A V. bel ch. coin noyer, 33, r. Ch.-Marionneau, Bordx

P. FABRIQUE CHAUSSURES COMMANDITAIRE av. 150.000 f. dem. Affaire sér. Très sérieux. Ecr. LURID, Ag. Havas, Bordeaux.

Ingénieur demande ch. famille honorable gde chambre av. cabinet toilette et si poss. cabinet travail. URGENT. Ecr. LUSTY, Ag. Havas, Bordeaux.

ON DEMANDE à louer de suite d. Chartrons 2 pièc. vides dont 1 cuisine. Ecr. Lindar, Ag. Havas, Bdx.

Ouvriers de chais demandés, 15, r. du Couvent, Bordx.

CHAI 1.000 ton. et bureaux à louer, all. de Boutaut. Ecr. Landen, Ag. Havas, Bdx.

A VENDRE Grand Immeuble
1.517 mq entre Cx-Blanche et Seguey, ent. charret, au bes. sort. de même, p. indust, t. comm., vins, garage, etc. Ax. S'abst. Ec. Lintel, Havas, Bx.

A V. lavabos, grande glace de chambre, débarras. Rte du Médoc, 374 bis, le Bouscat.

AUTO Suis achet. comptant torpédo ou 2 pl. et spider. Excel ét. mécan. Ecr. t. rens. et px LAP, Havas, Bordx

FAMILLE vacher élev. ch. pl. grande vacherie ou laiterie. Excellent références. Ecr. Tolrac, Ag. Havas, Bordx.

A V. b. meublé p. Tourny. Bar Ad. r. Gouvion, entres.

A V. comm. appar. automat. 8.000. Ec. mag. 23, r. Dauphine. On ach. p. prop. 6 à 8.000

A V. Camion 5 ton., ét. neuf, 29.000 f. White 2 t. et camionnettes FORD. ELISSALT, 14, rue de Brach, 14, Bordeaux.

VINS EN GROS LONDRES dem. caviste connais. fûtail. et op. vins, fem. utis. ménag. Ex leg. b. nour. Ec. Lantur, Havas

BIJOUTERIE HORLOGERIE Cours Intendance demande excellent vendeur ou vendeuse. Ecr. avec référ. et prétentions, LORDY, Ag. Havas, Bordeaux.

CONDUCTEUR auto, b. réf. dem. pl. de suite. Ecr. LONEL, Ag. Havas, Bdx.

BORDEAUX-PERIGUEUX par Nontron, Mussidan, cam. t. les mardis. Dépôt, Laroche, 25, r. Feaugas, 25, La Bastide

ON dem. fem. seule p. entret. jard., b.-cour, pr. Bordx. Réf. Ec. Horpis, Ag. Havas, Bx

Ayant mat. fer. imprim à fac. p. administra., commerce. Ecr. Lutan, Ag. Havas, Bordx.

CAMION AUTO 4 ton., prendr. fret p. La Teste, Arcachon. PRIX RÉDUIT. — 52, c. Georges-Clemenceau. Téléph. 49.59.

SIGMA — SPECIALE 1913 — BALLOT 12 HP. état neuf à vendre BERNARD, 7, av. Champ-de-Foire, Royan.

ON demande p. la campagne un ménage cocher-jardinier et cuisinière. — Ecrire : TOUNIN, Ag. Havas, à Bordeaux.

A chét. échop. 3-4 p., jard., e., g., b. état, quart. Pessac. Ec. 20, r. St-Vinc.-de-Paul, Bx.

A V. moto Indian complète, turbines à glaces étain 6 lit., sobetières et moules div., gros mortier mabre occasion. Adr. 20, r. St-Vinc.-de-Paul. Bx

A V. Moto Wimer parf. ét., 6 HP. S'ad. 114, ch. Dupuch.

YOUNG man 27 interpreter typist stenographer English-French Spanish, Ship and busin. exper. seeks situat. Write Lugan, Ag. Havas, Bx.

BAR à v., c. santé, forte rec., b. logem., bel. situation. Trait. av. 50.000 fr. Ag. s'abst. Ecr. Laity, Ag. Havas, Bordx.

BAR à Bx dem. 2 jnes fem., 20 à 25 a., ct serv., parl. b. angl. Ecr. Land. Havas, Bx.

SUIS acheteur propr. boisée, av. futaies chênes; Dordogne ou départem. limitrophes. Ecr. Matins, Ag. Havas, Bdx.

PANHARD camionnette à chaîne, 1.500 kil. à vendre, 10.000 fr., parf. état. Ecr. Matron, Ag. Havas, Bx.

CAMIONS AUTOMOBILES prendraient fret entre Bordx-Saumos. — Successeurs PELLETIER, 12, c. Chapeau-Rouge, Bx.

A V. bicycl. B. S. A. à r. lib. ét. neuf. 19, r. du Pavillon.

PIANOS occas. suis acheteur, bon ou mauvais état. Ecr. Lacour, bur. Petite Gironde, Bx.

Anglais, leçons prat., traduct. Ec. M. Gache, 7, r. Lajarte, Bx

MAÇONS tail. de pierre dem., b. salaires; 55, r. Amiral-Courbet, 55, Le Bouscat (Gde).

CHAUFFEUR mécan. demande emploi dans maison part. ou dans usine mont. ou électric. Ecr. CARF, bureau du journal.

A VENDRE A DAX petite maison 6 pièces, cave, 2 jard., sit. cent. boutev. Ecrire DALEAS, bureau du journal.

BATTEUSES à vendre, en tres bon état. S'ad. A. Guinaudy, Chevanceaux (Charente-Infér.).

OCCASION A V. 2 camionnettes neuves sorties d'usine 8 mai. A. S. 3 ttes Liberty, bâchées, bandges neufs. Destaillats, r. de la Dîme, 6, 8, 10.

A V. FIAT 15 TER camionnette 1,800 à 2,000 k., 1918, état neuf. Pressé. RAYMOND, 98, aven. Farvarque, Bègles-Bx.

A V. BERLIET C. B. A. 4 tonnes, dern. modèle, bandag. nfs, presq. pas roulé. MONGAY, 98, aven. Farvarque, Bègles-Bdx.

A V. état neuf Sizaire 10/12 HP torpédo; Motobloc 12 spécial; camionte Panhard 1,200 kil. LAFON, 41, rue de Metz, Bordx.

LION PEUGEOT 4 places, bon état, 8,000 fr. S'adr. 79, rue Sainte-Catherine, 79, 1er étage.

A V. maison 2 étages, jard., eau, gaz, élect., partie libre 1er octobre 1920. Prix 80.000 fr.

A V. échop., 4 p., mag., près bd, grande partie couverte, pour industr. Prix 27,000 fr.

Maison rapp. avant-guerre 10 %. Prix 29,000 fr. — CAZAJOUS, 49, r. Ste-Catherine, de 9 à 11 h.

A V. voiturette Clément moteur révisé pouvant faire camionnette légère. Très b. état. Px 5.000 fr. Visible, essai tous les jours, garage avenue Victor-Hugo, 41, Le Bouscat.

ADMINISTRATION recherche pour bureaux des locaux dans centre comprenant de 7 à 20 pièces. — Ecrire : Directeur des Contributions directes, 66, c. Martinique, Bx.

A VENDRE 250 demi-muids chêne usagés, bonne lie, 290 fr. Pun. Ecrire : Tourly, Agence Havas, Bordx.

DEUX NOMS A RETENIR
MIGRAINES - NÉVRALGIES - GRIPPE - SCIATIQUE - TOUTES DOULEURS — CACHET GENNEAU — UN TOUT PETIT CACHET Guérit en quelques minutes. Cach. 0.50 - 6 cach. 2.50 — TOUTES PHARMACIES
MALADIES DE L'ESTOMAC — DYSPEPSIES - GASTRALGIES - ENTÉRITES — DIGESTIF Joël — PRECIEUX PETIT CACHET Calme, Soulage, Guérit. Boîte 12 cachets : 3f.
DEUX MARQUES A ADOPTER

POUR ACHETER OU VENDRE UNE VOITURE
Adressez-vous à la "TECHNIQUE-AUTOMOBILE"
5, rue Lugeol, Bordeaux

Bordeaux-Lyon direct et vice-versa
Bordeaux-Marseille direct et vice-versa
PAUL ESTORTÉGUY, 8, impasse Ste-Catherine
Commissionnaire. — Départ tous les jours

COX'S SHIPPING AGENT (FRANCE LTD)
Filiale de MM. COX & Cie, Banquiers
(Fondée en 1758)
TRANSIT - DÉDOUANEMENT - AFFRÈTEMENT - ASSURANCE
CAMIONNAGE - ENTREPOTS - BAGAGES - VOYAGES
Ayant des Succursales et Agents dans tous les principaux ports du monde, sec harge facilement d'expéditions de toute nature pour n'importe quelle destination.
S'adresser pour tous renseignements :
à l'AGENCE DE BORDEAUX, 33, quai des Chartrons
Téléphone 44-87 Télégrammes : "COXSHIP"

MOTEURS SELSON Livraison IMMÉDIATE DE BORDEAUX
MOTEURS SANS SOUPAPES, FONCTIONNANT A L'ESSENCE OU AU PÉTROLE
Forces 2 1/2, 5, 9 et 14 HP - Idéals pour toutes Industries, Agriculture, Entrepreneurs, Pétrins mécaniques, etc. Groupes Electrogènes, Moto-Pompes.
VOIR NOTRE STAND, Foire de Bordeaux, 19 juin - 4 juillet 1920
Téléphone : 2.23 William GILLET Télégrammes : Gilletwill-Bordeaux
AGENT GÉNÉRAL, Constructeur, 142, cours du Médoc
RÉPARATIONS MARINES - MÉCANIQUE GÉNÉRALE - MACHINES A BOIS
Prochainement : TOUPIES et DEGAUCHISSEUSES Brevetées S.G.D.G.

HORLOGERIE ECLAIR MAISON KASCHA
153, rue Ordener, PARIS
Pendant quinze jours, MONTRES-RECLAME
Pour Hommes, montre de poche, très bonne qualité, 15 fr. 50 ; les 3 montres, 45 fr. Pour Hommes, la même, cadran lumineux, 21 fr. ; les 3 montres, 61 fr. Pour Hommes, montre-bracelet, 18 fr. ; les 3 montres, 52 fr. La même, cadran lumineux, 21 fr. ; les 3 montres, 61 fr.
Pour Dames, une montre, 22 fr. ; les 3 montres, 65 fr. Très bon réveil, 25 fr. Toutes nos montres sont garanties 5 ans, marchant 24 et 36 heures. Echanges admis. — Envoi contre mandat ou c. remboursement.
Réparations d'Horlogerie en tous genres. Prix très modérés.

VIOLON excellent Gavignies, 1730, à vendre. 19, r. Maleret.

A VENDRE 300 mc. grumes ACACIAS très sèches, 2 à 6 m. et plus. RONGIER et Co, bois, 50, cours de Verdun, Bdx.

A V. 25 rames pap. « Toile de France », 8 k. cou. Agce Annoncia, 9, r. de Grassi, Bdx.

A LOUER local p. garage, dépôt ou atelier, 38 bis, r. Dubourdieu. S'adresser au 38. Agence Havas, Bordeaux.

DLLE 20 à 30 a., intel., instr., bonne santé, excellentes références dem. p. pharmacie. — Ecr. FORS, Ag. Havas, Bordx.

ON DEMANDE à acheter une propriété de campagne mi-rapport, mi-agrément. — Faire offre avec désignation et prix. M. BOISSELOT, 56, r. du Rocher, PARIS

A céder banlieue de Paris, entrepôt vins et mag. détail. Libre de suite, Chapillon, 67, rue Voltaire, 67, MONTREUIL.

A VENDRE Belle propr. élevage d. le Gers, 100 hect. dont 50 en pr

RHUMATISANTS

Goutteux et Arthritiques

Vous tous qui souffrez de **DOULEURS, ASTHME, SCIATIQUE, NÉVRALGIE, LUMBAGO, GRAVELLE, COLIQUES HÉPATIQUES** et **NÉPHRÉTIQUES**, vous serez guéris par le

TRAITEMENT DU CHARTREUX

Le **Traitement du Chartreux** guérit *toujours radicalement* ; il ne peut avoir d'insuccès, car il s'attaque à la racine même du mal, il tamise le sang, détruit et expulse non seulement l'acide urique, témoin de la maladie, mais les toxines qui en sont les auteurs.

Le **Traitement du Chartreux** est un composé de plantes dépuratives absolument inoffensives ; il s'applique à tous les âges et ne nécessite aucun changement dans le régime habituel du malade.

TRAITEMENT du CHARTREUX : complet, 21f70 fco.

Envoi franco d'une Brochure de 50 pages sur le **RHUMATISME** *et les* **DOULEURS**

Exiger chaque flacon dans une *boîte scellée* avec le *timbre* de l'*État français* et la *Signature dom Marie*.

DÉPÔT GÉNÉRAL : **Pharmacie MALAVANT, 19, Rue des Deux-Ponts, Paris.**
ET DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER.

LA TEINTURE IDÉALE

permet aux MÉNAGÈRES

de teindre **économiquement** elles-mêmes en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS : coton, laine, mi-laine, soie, etc.

VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCERIES, etc.

Gros : 55, place de la République — LYON

Le GRAND DÉPOT de MEUBLES

Téléph. 34.97 — **116, rue Fondaudège, 116** — Téléph. 34.97

MEUBLES, SIÈGES, TENTURES

VISITER NOS MAGASINS

Livraisons par AUTOS dans toute la région

ALSACE-LORRAINE, BELGIQUE, ITALIE, LUXEMBOURG, PAYS RHÉNANS, SUISSE

Services de groupages, magasinage, dédouanement et livraisons à domicile. — Agences dans toutes les principales villes des pays desservis. — Pour tous renseignements, s'adresser à **PLANTADE & QUEREILLAC, 6, cours du Chapeau-Rouge, BORDEAUX.** (Téléphone : 12.01 et 22.31.)

FABRICATION DE ... pour Systèmes de **DENTIERS** pris modérés — **RÉPARATIONS** en 3 h. — Travail irréprochable, Adaptation parfaite
EXTRACTIONS SANS DOULEUR
CLINIQUE DENTAIRE MODERNE 44 bis, p. des Gds-Hommes **BORDEAUX**
Un Chirurgien-Dentiste diplômé de la Faculté est attaché à la Clinique
MÊME DIRECTION QU'AVANT GUERRE

PLAIES VARIQUEUSES

Ulcère, Eczémas, Dartres, Herpès, Vices du sang, Plaies de mauvaise nature réputées incurables, sont infailliblement GUERIS, *Maladies de la Peau,* — même en travaillant, —

par le NOUVEAU TRAITEMENT VÉGÉTAL du Dr WOLF

Pour recevoir cette merveilleuse méthode *GRATIS et FRANCO*, écrire à M. A. PASSERIEUX (O. I.), Spécialiste, 46, rue des Faures, à BORDEAUX

CONSTANTINOPLE

SAMSOUN, BATOUM, TREBIZONDE, KERASSUNDE, POTI

Départ chaque 15 jours, *via* Marseille, par la Cie Paquet
Connaissements directs signés à Bordeaux
par **PLANTADE et QUEREILLAC**
6, cours du Chapeau-Rouge — *Téléph. 12.01 et 22.31*

AUTOMOBILES

ROLLAND-PILAIN

Les modèles 1920 sont exposés chez l'Agent Général qui, en raison d'un important marché, livre rapidement.

251, rue Judaïque

AUTRICHE, POLOGNE, ROUMANIE, SERBIE, TCHECO-SLOVAQUIE, YOUNGO-SLAVIE

Expéditions de **BORDEAUX** de toutes marchandises en wagons complets et plombés, convoyés et assurés contre tous risques, au gré des expéditeurs. — Pour tous renseignements, s'adresser à **PLANTADE & QUEREILLAC, 6, cours du Chapeau-Rouge, BORDEAUX.** — Téléphones 12.01 et 22.31.

MEUBLES — MEUBLES

AU BUCHERON

59-61, Cours d'Albret. — BORDEAUX

Le plus grand choix de tous meubles **Neufs et d'Occasions** *provenant directement de nos Comptoirs d'Achats à Paris.*

LIVRAISON FRANCO A DOMICILE PAR AUTOS

Pour faire votre Correspondance, achetez la **Jolie Pochette de 25 FEUILLES et 25 ENVELOPPES**

PAPIER TOILE teinte mauve FORMAT ÉLÉGANT

le tout contenu dans une forte enveloppe en carton imitant la peau de crocodile

Prix : 1 fr. 30

dans les Magasins et Dépôts de la *Petite Gironde*

Envoi franco poste : Une pochette, 1 fr. 40. Deux pochettes, 2 fr. 70. Trois pochettes, 4 fr.

Adresser les commandes, avec le montant en mandat-poste, au Directeur de la Petite Gironde, 8, rue de Cheverus, 8, à Bordeaux. — Nous n'expédions pas contre remboursement.

LES HEURES SANGLANTES DE L'HISTOIRE RUSSE

William LE QUEUX

DOCUMENTS SECRETS INÉDITS

DU SERVICE DU CONTRE-ESPIONNAGE ANGLAIS :

« Un faux moine, criminel et érotique » chef de l'espionnage allemand en » Russie, est l'auteur de la chute des » Romanoff et de la trahison de nos alliés. »

HISTOIRE EXTRAORDINAIRE DE

RASPOUTINE

Le Moine scélérat

RÉVÉLATIONS SENSATIONNELLES

SUR

Le rôle étrange de la Tsarine. La main noire de Berlin. Comment Raspoutine empoisonnait le Tsarewitch. Le complot pour répandre des épidémies en Russie. Ce qu'on trouve dans le dossier secret de Raspoutine. Les "instructions" du Kaiser à Raspoutine. La preuve documentaire de la trahison. L'histoire véridique de la mort de Raspoutine. Etc., etc.

Un volume in-16 (12x19). net : 4 fr. 50

Chez tous les Libraires et dans les Magasins et Dépôts de la Petite Gironde

L'ÉDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE, 30, r. de Provence, PARIS

VOUS ÉVITEREZ VOUS SOULAGEREZ VOUS GUÉRIREZ INFAILLIBLEMENT

l'ASTHME et la TOUX

AVEC LA MERVEILLEUSE

Tisane Raoul MATET au Goudron

Cette tisane, absolument SANS RIVALE, agit avec rapidité sur

Toutes les MALADIES des VOIES RESPIRATOIRES

Plus de Quintes pénibles, plus de Crises d'étouffement, plus de Maux de Gorge.

NUITS CALMES ASSURÉES

Indispensable aux personnes délicates des bronches qui craignent le *FROID*, la *PLUIE*, le *BROUILLARD*. *SUPÉRIEURE* comme effet aux huiles de foie de morue les plus réputées

"La Tisane RAOUL MATET"

joint à ses qualités exceptionnelles *UN GOUT EXQUIS*.

Se prépare en infusion, soit à l'eau, soit encore mieux au lait.

Boîte 3f chez tous les pharmaciens (impôt compris) ; par poste, 3f35
Dépôt : Raoul MATET, 9, rue Sainte-Croix, 9, Bordeaux

HORLOGERIE DE LA MARINE
31, rue Esprit-des-Lois
BORDEAUX (Gd-Théâtre)
CHRONOMÈTRES ET MONTRES en tous genres
RÉPARATIONS SOIGNÉES GARANTIES

SACS VIDES
La Maison NEUSY, de Bordeaux, est la mieux fournie de la place. Toutes dimensions et 1er choix. Bureaux : 59, r. Soissons. T. 50.79

FAÏENCES anciennes, achat. Ecr. NEGIRA, Ag. Havas, Bx.

Emplois vacants toutes profess. France, colonies, étrang. Ecr. Rapid-Presse, 19, r. Cail, Paris.

ACHAT vestiaire, linge, meubles, or, argenterie, etc., reconnaîs. du Mt-de-Piété. PETIT, 29, pl. Pey-Berland, Bx.

ACHETE CHER VIEUX **DENTIERS** même **BRISÉS** BEAU, 31, r. Esprit-des-Lois. Bx.

Ecole Régionale de Chauffeurs A. FABRE, Dirr, 213, r. Judaïque

CAISSES VIDES à v. 17, r. Henri-IV

Varices CURE RADICALE 10, rue Margaux, Bx

VINS BLANCS ET ROUGES GIRONDE VENTE EN GROS Ecr. Ternes, Ag. Havas, Bdx.

ÉLECTRICITÉ dans toutes ses applications, installations, réparations, REBOBINAGES COMPLETS Maye, 228, rue Ste-Catherine, Bx.

PORTRAITS D'ENFANTS FLORIAN, 11, rue Dauphine, Bx (Grands Portraits primes

MÉDECIN retiré av. sa femme dans vaste propriété située sur le bord du bassin d'Arcachon prendr. en pension enfants ou gdes personnes ayt besoin d'air de la campagne et leur donnerait les soins nécessaires. Adr. bur. journal.

REPRÉSENTANTS pour produits alimentaires, très sér. référ. demand pour t. arrondts. Jaume, 5, r. du Coq, Marseille.

BOUES CAOUTCHOUTÉES. H. Junca, Fleurance (Gers).

CYCLES LABOR 3, place Pierre-Laffitte, Bdx

CARAMELS pour Rhums, Cognacs, Bitters, Vins apéritifs, Vinaigres, Boissons. Prix de fabrique. E. SAVIN 23, rue Rode, 23, Bordeaux.

FEUILLARDS à BARRIQUES 10 tonnes 23×1 ½, 10 tonnes 18×1 disponibles Bordeaux. Ecrire Lok, Agence Havas, Bordeaux.

FUTS neufs chêne Amérique, vis. 61, cours du Médoc.

PARTICULIERS Gratuitement je gare et vends voitures auto bon état. Garde, 27, r. Poquelin-Molière. Tél. 45-62.

ACHAT A GROS PRIX MEUBLES anciens et modernes. Objets d'art et d'antiquités. Labarraque, 14, cours d'Albret.

ON DEM. bonne à t. faire s. b. faire cuisine, bon. référ., bons gages. Boulev. Wilson, 286

POITIERS-BORDEAUX Camion 5 t. prend. fret, dép. le 5 et de Poitiers p. Bordeaux. Bousquet, 21, r. Cornu, Bdx.

CAMIONS U. S. A. 6 T. Velie 5 t., Berliet C.B.A. 4 t., Ariès 4 t. Châssis Renault, 10 HP, 4 cyl. LESCURE, r. Bodin, Bouscat. Station trams Marronniers.

J'ACHÈTE meubles, jaînes, plumes ou débarras, etc. — Ecrire : E. MAZET, 75, r. J.-Carayon-Latour, 75, Bdx.

ROUGE **VIN EXTRA BLANC** 150f VINICOLE NOUVELLE 190f L'hl 27, rue Peyronnet L'hl

ACHETERAI AUTO tr. bon état. 190, r. Judaïque, Bx

SOUFRE SULFATE DE CUIVRE 1, rue des Lauriers, 1, Bordeaux

TRANSPORTS par gros camions. Tourillon, 251, rue Judaïque, Bdx.

CHAIS ET BUREAUX demandés, quartier Chartrons si possible. On prendrait suite bail ou fonds de commce. Ecr. dét. et px loyer : Jullet, Havas, Bx

SOCIÉTÉ DE CAPITALISATION S'accepte **AGENT DIRECT** dans chaque canton de l'OUEST et du SUD-OUEST Ecr. Tigné, Ag. Havas, Bordx.

MARSEILLE-BORDEAUX 9 ton. fret disponible, départ pour semaine. Soc. Commerc. de Camionnage automobile.

CINÉMA. Suis ach. cinéma Bx ou banlieue. Ecr. offres et détails bureau journ., T. D., 203.

A V. remorque 1 ton., état neuf. Baigneuse, 64, r. Courpon, Bx.

A V. Renault, sup. lim., 20 HP, état neuf, prix 26,000 fr. Coupé lim., 12 HP, p. état, prix 19,000 fr. 63, rue Traversière, Bx.

Piano Klein, ét. neuf, à vendre, 10, rue de la Chartreuse, Bdx.

ON DEM. jne homme de 15 à 17 ans, 50 bis, r. du Hautoir.

ALIMENTATION

SAVON « Abbaye de Marseille », le kilo 3 fr. 40

MORUE sèche, gr. poisson, le kil. 3 fr. 70 ; moyen poisson, le kil. 3 fr. 60, sur wagon dép. Franco, franc. Crédit DOCKS GIRONDINS 11, rue Rode, 11, à Bordeaux.

Dame seule, bien élevée, donnerait soins à personne âgée, Monsieur de préférence. S'occuperait du linge, de la cuisine. Ecr. Ver, 99, bureau du journal.

J'ACHÈTE TOUS meubles, antiquités, piano, argenterie ; 15, r. Montbazon

A V. belle limousine état neuf, 7 places, De Dion-Bouton. S'adr. bur. journal, Périgueux.

Machine à écrire pliante « CORONA » permettant d'écrire partout Vente au comptant et par mensualités (notice fco) INTER-OFFICE 52 All. de Tourny (1er ét.) 52

Pas de bonnes **tuyauteries** sans bons **Raccords** ni bons **Robinets** Achetez vos TUBES et Accessoires chez M. LEDOUX & Cie, Ingt-Constr 10, pl. du Vieux-Marché, Bdx Catalogue n° 13 C gratis.

J'ACHÈTE TOUT MASSEZ

DE DION 16 HP, 4 cyl., splend. carr., cond. intér., av. séparat., strap. face route, écl. élect., état neuf, prix élevé. S'adr. 34, rue Huguerie, 34, Bdx.

RIDEAUX TOLE ONDULÉS *VOLETS, PERSIENNES FER RIDEAUX LAMES BOIS Monte-Charges, Monte-Plats* PLANS ET DEVIS SUR DEMANDE SOCIÉTÉ GUTENBERG 26 à 33, boulevard George V

CHAMBRE, glace, piano, salon, lavabo, à v. ; 92, c. d'Albret.

On dde apprenti serrurier bien payé, 45, rue Pérey, Bordx.

A V. chamb. milieu noyer complète, autre ch. milieu, pet. px Noguet, 25, rue de Pessac, Bdx.

J'AI acquéreurs pour bars, épiceries, merceries, tabacs, hôtels meublés, etc., etc. Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

ON demande magasins, chambres, appartements et propriétés vides et meubl. à louer. Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

CITROËN TORPEDO 4 places entièrement neuve 20,000f. — Frank ROUFINEAU, à Mornac-s.-Seudre (Char.-Infér.).

GRAINS issues, graines légumes secs, fourrages, œufs, MARTIN, 18, rue Frère, 18, Bx.

LIQUIDATION DES STOCKS

Vente aux enchères publiques le à **MONTPELLIER** (caserne des Minimes), le mardi 22 juin, à neuf heures :

50 Malligands, débris divers, fer, cuivre, bronze, et sept bascules.

2e à **CETTE** (quai Paul-Riquet), le mercredi 23 juin, à neuf heures :

D'un matériel vinaire important : demi-muids bons et usagés, douelles bonnes et usagées, fonds entiers usagés de demi-muids, trieurs hexagonaux, trieur émotteur.

3e à **BEZIERS** (magasins généraux), le vendredi 25 juin, à neuf heures, de :

4 foudres usagés, contenance entre 61 hectos et 80 hectos, objets métalliques divers, débris caoutchouc, douelles, débris de linge, fer, feuillard, pièces de fonds.

Paiement comptant, 5 % en sus. Exposition aux endroits ci-dessus indiqués. Renseignements complémentaires à la sous-intendance des subsistances et des vins, caserne des Minimes, cours Gambetta, à MONTPELLIER. Téléphone 10.75 Envoi du acatlogue sur demande. Consulter les affiches.

2 ou 3 pces pour bureau demandés centre, loyer 2,000f env.

VOITURE ZÈBRE 4 cylindres, 2 places parfait état, à vendre. 22, rue Borie, 22. Téléph. 47.34

PLIEURS DE CERCLES. On demande bons ouvriers. Prix avantageux, travail assuré, rue Maréchal-Pétain, 5, Libourne.

A CÉDER commerce gros de charbons français et anglais, bois, charbons bois, dans ville importante de la Vienne. Aff. 200,000f. Bénéf. net 20,000f. Px 100,000f. Eclair Rochelais, 10, r. Amelot, La Rochelle.

A VENDRE SUPERBE CHATEAU avec domaine 100 hect., étang d'un hectare, enclos, ombrages, 40 hect. prairies, 10 hect. bois, vignes et terres labourables de 1re qualité, important matériel d'exploitation. Prix : 225,000 fr. S'adresser : CENTRAL-OFFICE, boulevard Carnot, 173, AGEN.

Jne H. actif désire emploi colonies, Sénégal ou Maroc. Ecr. Lambert, 14, r. Camille-Godard.

ON DEM. un employé sérieux, connaissant la confection en gros pour dames. Maison J. Dupac et Cie, 61, cours Pasteur.

FOIN sur pied à v. Propriété Jouquet, ch. Falquet, Caudér.

PIANO occas. demdé. Simon, 45, rue Ducau, Bordx.

PNEUS NEUFS toutes dimensions 36, rue des Menuts, 36, Bordeaux.

A V. AUTO Renault, torpédo gd tourisme, 20 HP, parfait état. 19, rue Nauville, Bordx.

Tonneliers ddés, rab. ½ v. b. (tarif), r. Cam.-Godard, 105, Bx.

PIANO à vendre ou à louer, 35, rue Belfort, Bordx.

Camionnette demdée, b. ou mauv. vais état. Ecrire prix, etc., Simon, 35, r. de Belfort, Bordx.

A V. deux grdes armoires noyer, 107, rue David-Johnston, Bdx.

A V. barriques, ½, ¼ muids. Lafon, 11, pl. Quinconces, Bx.

A V. jolies plumes d'autruches garanties naturelles. Lafon, 14, pl. Quinconces, Bdx

A VENDRE AUTOS-CAMIONS Lafon, 14, pl. Quinconces, Bx.

On dde jne fille débutante commerce. S'adr. 25, r. des Ayres.

Bonne boulangerie à vendre, bien située, dans Bordeaux. Ecr. Cazal, bureau du journal.

On dde bons ouvriers ébénistes, b. salaires, r. des Faures, 76.

ON DEM. jne homme pour courses, 10 francs par jour, 11, r. Vital-Carles, Bx. (Sellier).

GRAND BON MARCHÉ

21 et 23, r. Ste-Catherine (angle r. Porte-Dijeaux)

SPÉCIALITÉ de **COSTUMES TOUT FAITS** pour HOMMES, JEUNES GENS et ENFANTS.

Le plus grand choix de **COSTUMES COMMUNION**

POUR SUPPRIMER **POILS et DUVETS**

Les belles égyptiennes se servent de certaines Eaux merveilleuses qui possèdent la curieuse propriété de détruire *POUR TOUJOURS* les Poils et Duvets du visage et du corps. Grâce à leur limpidité, ces Eaux pénètrent le follicule, attaquent la racine et détruisent les poils sans retour. Le secret de ces Eaux, dites "Eaux Pilophages", a été rapporté d'Egypte par Miss Gypsia, qui l'enverra GRATUITEMENT et sous enveloppe cachetée à nos lectrices qui le demanderont à G. GYPSIA, 45, rue des Martyrs, PARIS

BANQUE — BOURSE

Toutes Opérations de BANQUE et BOURSE

SÉRVICE RAPIDE POUR LA PROVINCE. — SILHOL, 5, Rue Borgère, PARIS.

PLUS SOLIDE — **PNEU HUTCHINSON** — PLUS SOLIDE

VÉLO — MOTO — AUTO

QUE L'ACIER — QUE L'ACIER

VÊTEMENTS Imperméables Marque **A L'AIGLE**

Maison d'Importation et d'Exportation à AMSTERDAM

demande pour la vente de

CAFÉS, de CACAOS, d'EPICES et d'autres Produits Coloniaux

un REPRÉSENTANT, bien introduit

Adresser lettres S. C. O. à Nijgh et V. Ditmar, Amsterdam

FORCES INCONNUES Avec la *RAYONNANTE*, expédiée à l'essai, vous pouvez soumettre une personne à *votre volonté*, même à distance. Dem. à M. STEFAN, 92, Bd St-Marcel, Paris, son livre N° 56. GRATIS

SYPHILIS TRAITEMENT SÉRIEUX, efficace, discret, facile à suivre même en voyage, par les **COMPRIMÉS DE GIBERT**

La Boîte de 50 Comprimés **Onze** francs (10 fr. plus l'impôt 1 fr.) (Envoi franco contre espèces ou mandat)

Pharmacie GIBERT, 18, rue d'Aubagne — MARSEILLE

Nous avons de nombreuses déclarations médicales. Bien plus nombreuses encore sont les multiples attestations des malades.

Dépôt à Bordeaux : Phie Roussel, 1, Place St-Projet

606 SYPHILIS (Guérison contrôlée). RÉTRÉCISSEMENTS ECOULEMENTS. Traitement en une séance. CLINIQUE WASSERMANN, 28, r. Vital-Carles, 28, BORDEAUX Tous les jours, jusq. 7 h. *Brochure et renseignem. gratuits*

606 TRAITEMENT de la SYPHILIS contrôlé par l'analyse du sang. Rétrécissements, Cystite, Prostatites, etc. INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE du SUD-OUEST 23, Cours de l'Intendance, Bordeaux.

606 INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE BORDEAUX, 25, rue VITAL-CARLES T. l. jours, jusqu'à 6 h., et jusqu'à 7 h. lundi, jeudi et samedi *Brochures et renseignements sur demande*

Etude de Me G. DUBOIS, avoué, 5, rue Vital-Carles, à Bordx (successeur de Me Larré).

VENTE AU TRIBUNAL le 15 juin 1920, à 13 h., maison, jardin, à Bordeaux, rue de Tivoli, 37. M. à p., 25,000 fr. Visite, mercredis et vendredis, de 14 h. à 16 heures.

Etude de Me GORIN, av. Bordx, 13, place de la Bourse.

VENTE AU TRIBUNAL le 8 juin 1920, à 13 h., maison et dépendances à Bordeaux, cité Charlemagne, n° 16. M. à p., 5,000 francs.

Etude de Me GORIN, av. Bordx, 13, place de la Bourse.

VENTE AU TRIBUNAL le 10 juin 1920, à 13 h., maison et jardin à Villeneuve-le-Roi, r. Mongeron, 4. M. à p., 5,600 fr. Mes Despujol et Mauriac, av. prés.

FORTE PRIME à qui me procurera au centre appartement vide 4 ou 5 p. On achèterait les meubles. Veyser, 29, rue Saint-James

JOLI TORPÉDO 4 pl. Grégoire 13/18 HP 1914, mécanisme et. nf, carrosserie neve, 48, route du Médoc, Bouscat.

A VENDRE région de Saint-Emilion, beau domne, chât., parc, vigne, labour, pré, 43 hectares, cheptel imple, électr., prox. gare. S'ad. M. Capdemourlin, St-Emilion (Gde)

A V. propr. POINTE (Canéjan), 7 mais. 5 p., sup. 28½ env., arb. fr., b. omb., disc. 7 k. P3, 2 kil. Alouette. Vis. jeud. et dim. ap.-m. Agce Moderne, 11, pl. Tourny, Bx

A V. maison r. David-Johnston, 8 pièc., eau, gaz, électricité, libre dans 2 mois. Prix 55,000f.

A V. maison sur les quais près le pont de pierre, magasin et 3 ét., libre en partie. Px 80,000f. Lateulade, 17, all. Damour, 2 à 4h

DEMANDE chauffeur auto et faire appartements, bureaux. Jardinier est aussi demandé. 17, allées Damour, 1er étage.

A V. bascule, balances, paniers à bouteilles, bahut, armoire glace. S'adresser au magasin, 187, rue Fondaudège, 9 h. à midi

A V. maison suscep. libre pr. bd 8 p., eau, gaz, élect., jm, caves vis. sam. Sier 163, bd George-V.

FUTS FER sommes acheteurs Ecrire : SOCIETE DES CORPS GRAS, à Floirac (Gde).

A V. maison 5 p., j., située dans B., à 200m du bd Wilson, 29,000. S'ad. 128, chem. d'Eysines, 128.

HUILES DE GRAINES gros arrivages cette semaine, Paul ATTIAS, 14, rue Berruer. Prix spéc. aux maisons de gros. Transport par camions-autos.

A V. propr. élevage Mérignac, petit château bon état. ROY, 40, r. Poquelin-Molière, de 2 à 4.

BAR-R. à v., 3 ch., 2 cab. toil., bail 6 ans, loyer 100 p. m. Px à déb. Pressé, malad. ; 170, r. Arès

BARRIQUES BORDELAISES chêne b. ét. à v. de suite. Dartial, 14, r. Forestier

OCCASION. Chambre Louis XV noyer, t. b. état ; lavabo dessus marbre, glace, à v., march. s'abstenir. Ec. Ribourt, bur. jl.

A V. Renault 4 pl., 11/13 HP 1918, parfait état ; une voiture 6 cylind. sport, belle ligne, 2 pl. et spider, 5 roues et accessoires ; 49, rue de Ruat, 49, Bordeaux.

A VENDRE 1 châssis 25/45 Renault, roues jumelées, essai à volonté ; une camionnette Fiat ne venant pas de l'armée, très peu roulé. — Prix intéressant. 49, rue de Ruat, 49, Bordeaux.

ON DEM. faucheurs, château Bourran, Mérignac (Gde).

A V. chambre, buffets, calorifère, 24, rue de Colmar, Bdx.

200 fr. a qui me fait louer 1 pièce vide ou 2, rez-de-ch. Ecr. Coulon, bureau du journal.

Modiste, petite main dde place, nourrie et couchée. Vlaud, 21, cours le Rouzic, 21, Bordx.

Baladeuse occ., 5 à 6 bp. dée, b. état, px. modéré. E. Ogé, b. j.

CAMION-AUTO pouvant prendre 4,000 kilos pour Puyo ou la ligne. CHANFREAU, 319, av. Thiers. Départ vendredi matin.

Bonne tout faire dem. par jne dame seule, bons gages, références. Ecr. Marpel, bur. journ.

CORDONNIER demande machine canon réparations. Ecrire DUBORY, bureau du journal.

Coupeuses confection homme, enfant demdées, 293, r. Lecocq.

CARROSSERIE belle limousine à v., liv. de suite. Px 4,500. 86, r. Belleville.

Bonne occasion, camion Purrey avec remorque à v. S'adrés. L. M. chem. Doumerc, 92, Bordx.

Très bonnes ouvrières brodeuses robes demandées, 236, rue Sainte-Catherine, 236, 3e étage.

BRIQUES, tuiles creuses. Baisse de prixx 10 %. LACOSTE, 14, r. Poquelin-Molière, Bordx.

Perdu montre or parcours tram Grosse-Cloche-Benauge. Rapp. Mme Aucoin, 22, r. du Mirail. Réc.

PERDU jument bretonne alezane, 1m55, crinière coupée, tache blanche front. Aviser Eyssan, à BAGES, p. Paulliac (Gde)

Perdu vendredi, parcours Bdx-Cognac, une dynamo. Ecr. Delhomme, 115, r. J.-Public. Réc.

PERDU fourr. renard coul. tête de nègre, dim. de 14 à 15 h., r. Jard.-Publ., c. Médoc, c. St-Louis, c. Raccordement, c. Henri-Brunet. Rap. 181, r. Jard.-Public. Récomp.

Perdu pte-monn. cont. 75f et menue monn. Rap. 9, r. Landiras

Pourquoi les Enfants n'aiment-ils pas se nettoyer les Dents ?

Parce que vous leur donnez des Dentifrices composés d'essences ou de *Produits Chimiques d'un goût désagréable*

ESSAYEZ de leur donner du

CRESSOL

Dentifrice Végétal

qui est composé de Plantes médicinales et aromatiques des Pyrénées

Vous verrez la différence

Ceci s'applique aussi aux grandes personnes

168 A. LIQUIDATION DES STOCKS 19 bis, Boulevard DELESSERT, PARIS (XVIe). Téléphone : PASSY 96-45

12e Vente d'Automobiles américaines, à **BASSENS**, près Bordeaux, de :

20 caterpillars HOLT (75 et 120 HP), 1 lot de pièces neuves de bicyclettes, exposés au Camp de Saint-Sulpice.

51 tracteurs (Nash Quad, Packard, Pierce-Arrow, Riker, U. S. A., A. S.), 27 remorques, 8 camionnettes (G. M. C. Ford), 8 touristes (Ford), 34 motocyclettes (Indian, Harley-Davidson), 12 side-cars, vieux pneus et bandages, exposés à Bassens, de 9 h. à midi et de 13 h. 30 à 16 h, les jours ouvrables, du 10 au 17 juin 1920, jour de l'adjudication, qui aura lieu conformément au règlement du 1er avril 1920.

Renseignem. au parc de vente, ou 70, aven. de La-Bourdonnais, Paris. Tél. Saxe 76-57.

PNEU BAUDOU USE LA ROUTE

A LA SIRENE

MALADIES DE LA FEMME

LE RETOUR D'AGE

Exiger ce portrait.

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du **RETOUR D'AGE**. Les symptômes sont bien connus.

C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes, et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** à des intervalles réguliers, si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Cancers, Métrite, Fibrome, Maux d'Estomac, d'Intestins, des Nerfs, etc.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies, le flacon : 6 fr. 30, plus impôt 0 fr. 70 ; total : 7 francs.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY avec la signature Mag. DUMONTIER

COMMERÇANTS, VITICULTEURS, INDUSTRIELS !

qui désirez faire connaître vos produits dans la région de l'Ouest, vous n'avez pas, pour cela, de plus sûr intermédiaire que

l'"OUEST-ÉCLAIR"

le journal le plus répandu de la Bretagne, de la Normandie et du Maine.

RENNES - 38, rue du Pré-Botté - RENNES

NOS GRANDES LIGNES MARITIMES (LONG COURS ET CABOTAGE)

Compagnie Générale Transatlantique

LIGNE DIRECTE DE BORDEAUX A NEW-YORK

LIGNE DIRECTE MENSUELLE DE BORDEAUX AU CANADA

LIGNES POSTALES DES ANTILLES ET COLON

pour les Antilles, les Guyanes, le Venezuela, la Colombie, la République de Panama et le Pacifique.

SERVICE DIRECT SUR LE SUD-PACIFIQUE

LIGNE POSTALE DE SAINT-NAZAIRE A LA HAVANE ET AU MEXIQUE

LIGNE POSTALE DU HAVRE-BORDEAUX A PORTO-RICO ET HAITI

LIGNES DE BORDEAUX AU MAROC ET EN ALGERIE

I. — Service rapide par paquebots-poste pour Casablanca et Mazagan. Départs les 10, 20 et 30 de chaque mois.

II. — Service commercial de Bordeaux à Casablanca, Mazagan, Saffi et Mogador.

III. — Service commercial de Bordeaux à Oran, Alger. Eventuellement, Tanger, Bône, Philippeville, Tunis.

LIGNES REGULIERES DE BORDEAUX A LONDRES ET A LIVERPOOL

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à M. le Directeur de l'Agence Générale, 15, quai Louis-XVIII, à Bordeaux. — Téléphone 89-293-1050-3869.

Sté LES AFFRÉTEURS RÉUNIS

ALGÉRIE — TUNISIE
Vapeur POMONE, 20 juin.

LISBONNE
Vapeur NOUVEAU-CONSEIL, 7 juin

PORTO
Vapeur MARECHAL-FOCH, 10 juin

HUELVA - ILES CANARIES
Vapeur APOLLON, 15 juin

KENITRA
Vapeur GLORIA, 5 juin.

CASABLANCA
Vapeur LABOR, 5 juin.

MARSEILLE — ITALIE LEVANT - EGYPTE
Vapeur « CERES », 5 juin

S'ad. à M. TOURNIER, 4, pl. Richelieu. Tél. 412.

HUTCHISON-LINE

BORDEAUX-GLASGOW

BRISTOL, SWANSEA, GARSTON, MANCHESTER

DEPARTS REGULIERS :

GLASGOW S/S Thétis ..... 8 juin.
GARSTON S/S City-of-Dortmund ..... 8 juin.
BRISTOL S/S Paris ..... 10 juin.

MANCHESTER

S/S City-of-Dortmond ..... 8 juin.

et toutes les semaines, via GARSTON.

Pour tous renseignements, s'adresser à MM. J. et P. HUTCHISON Limited, 19, r. Foy, Bdx.

H. FERRIÈRE & D. BINAUD

Courtiers Maritimes
9, place Richelieu. Tél. 2.45 et 37-63

DÉPARTS pour la SCANDINAVIE et la BALTIQUE

Par Vapeurs des Compagnies
Det Bergenske Dampskibsselskab
Stockholms Roderiaktiebolag "Svea"
Det Forened Dampskibs-Selskab
Compagnie Française "France-Baltique"

CHRISTIANIA BERGEN, DRONTHEIM et NORVEGE

Vapeur DELFINUS, 5 juin
Vapeur CERES, 15 juin
Vapeur DIANA, 30 juin

HELSINGBORG, MALMOE STOCKHOLM et la FINLANDE

Vapeur EMBLA, 3 juin
Vapeur AMSTERDAM, 13 juin

COPENHAGUE et DANEMARK GOTHEMBOURG et la SUÈDE CHRISTIANIA et la NORVÈGE STETTIN, KŒNISBERG, DANTZIG et la POLOGNE LIBAU, RIGA, REVAL

Vapeur MINSK, 15 juin
Vapeur X..., 30 juin

Cie HAVRAISE PÉNINSULAIRE

DE NAVIGATION A VAPEUR

Service direct et mensuel

MARSEILLE - DJIBOUTI MADAGASCAR - MOZAMBIQUE LA REUNION

St. VILLE-DU-HAVRE, dép. 10 juin

Agents : PRYTZ et Cie, Bordeaux. — Tél. : 8-85.

Thos. TRAPP & Sons

BORDEAUX - LONDRES

Départ vers le 5 juin pour :

SOUTHAMPTON - LONDON - HULL

Connaissements pour toutes les villes d'Angleterre

Indes, Chine, Australie, Le Cap, Antilles et Canada

COMPT. MARITIME FRANCO-BELGE

(MALLET & SCHEIDT)

4, cours de Gourgue. — *Tél. 16.74 et 40.91*

ARMEMENT DEPPE

BORDEAUX-ANVERS — BORDEAUX-HAMBOURG

St. ADOUR, chargera 2 juin
Steamer MEUSE, départ 9 juin

CHARGEURS-RÉUNIS

LIGNE de la COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE

Service de paquebots au départ de Bordeaux.
Paquebot **CAP-ORTEGAL**, cap. Eude, départ le 15 juin.
Escales : Dakar, Conakry, Monrovia, Tabou,